

Nam

NOTRE
ARMÉE
DE
MILICE

IL NOSTRO ESERCITO DI MILIZIA

Mensuel indépendant
d'informations militaires

N° 03 - 04 | avril 2020

www.revue-nam.ch

Paraît 6 fois par année
47^e année - CHF 5.-

Nouveau coronavirus

VOICI COMMENT
NOUS PROTÉGER:

STOP CORONA

Le Conseil fédéral et la Suisse ont besoin de vous.

RESTEZ À LA MAISON.
SAUVEZ DES VIES.



ÉDITION SPÉCIALE

LA MOBILISATION CONTRE LA PANDÉMIE

FOAP de la logistique
**Apporter
son soutien**

22

Qui commande quoi?
**Le tableau
des chefs**

15-18

La pagina italiana
**Mobilitazione:
il bravo soldato**

31

COMBAT PROVEN ET PARÉ À TOUTE ÉVENTUALITÉ.



FLY
WE MAKE IT

Ce n'est pas un hasard si l'Eurofighter Typhoon est le choix numéro un des armées de l'air. Sa fiabilité hors pair et sa capacité à évoluer en permanence dans tous les domaines lui garantissent de jouer un rôle crucial aujourd'hui et pour les prochaines décennies.

Supériorité aérienne. We make it fly.*

*Nous faisons voler.

Sommaire

Photo de première

Armée et Protection civile mobilisées pour soutenir l'effort national contre l'épidémie de Coronavirus. Des milliers de femmes et d'hommes apportent leur aide aux citoyens et au personnel hospitalier.

La chronique de MMG 4

Les signes révélateurs d'un monde instable, dangereux, irrationnel, imprévisible.

Or donc... 6

Des hommes... De quoi s'inquiéter ou se rassurer...

Les cuisiniers de l'armée 6

La Swiss Armed Forces Culinary Team décroche de l'or aux Olympiades.

Ecole de police militaire 19

Promotions de sous-officiers.

Avions de combat 21

Nouveau départ sous de meilleurs auspices.

Libération 24

Prise de congé d'officiers et sous-officiers supérieurs à Morges.

Académie de police 26

Cérémonie de remise de Brevet fédéral pour 153 aspirants à Savatan.

ASSO 30

Avec les sections de Lausanne, Yverdon et la CISOR (Confédération Interalliée des Sous-Officiers de Réserve).



« Un Suisse découragé n'est pas un véritable Suisse, pas d'avantage ceux qui marchent à la remorque de l'étranger...
Etre Suisse c'est être ferme dans ses convictions politiques et religieuses, tout en étant respectueux de celles des autres.
Etre Suisse, c'est être fraternel, c'est chercher l'inspiration individuelle et collective dans l'esprit chrétien, base immuable d'une démocratie véritable dans laquelle liberté et autorité s'appellent réciproquement. »

-Général Guisan

www.revue-nam.ch

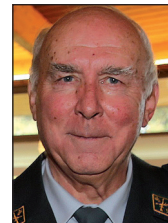
La reproduction partielle ou complète des articles est autorisée avec la mention: Extrait du mensuel «Notre armée de milice», Yverdon. (exemplaires justificatifs désirés.)

Tirage contrôlé FRP: 4000 exemplaires adressés personnellement.
Tirage imprimé: 4700 exemplaires avec la propagande.



Member of the
European Military
Press Association
(EMPA)

Solidarité, Armée et Protection civile



Ce titre n'a rien d'accrocheur, mais fait froid dans le dos. En effet, depuis mi-mars tout est bousculé dans la vie quotidienne - civile ou militaire- de chacun. *Notre armée de milice-Nam* essaye de vous donner un reflet complet de l'engagement sans faille des militaires. *Nam* a reçu de nombreux appels téléphoniques pour savoir ce qui se passait, dont un assez spécial: «*Bonjour, je suis abonné à Nam et j'ai reçu un drôle de message sur mon portable, (voir ci-contre) je dois faire quoi?*» - «*Ecoutez c'est un avis de mobilisation et vous devez vous rendre à l'endroit indiqué.*» «*Ah bon vous êtes certain*» - «*Oui vu la situation due au virus-Covid-19 -, une partie de la troupe est convoquée.*» «*C'est drôle de tout abandonner en deux jours, mais si c'est pour aider auprès des soignants, je suis prêt.*» «*Merci, Monsieur et bon courage.*»

Premier surpris, le soussigné a donc suivi la mise sur pied du dispositif et dans ce numéro le divisionnaire Yvon Langel, cdt de la div ter 1, répond à nos questions. «*Avec la journée du Brigadier*», le brigadier Raynald Droz, au front jour et nuit nous donne un éclairage complet concernant les décisions prises et l'engagement des troupes. Un reportage pour mieux comprendre les enjeux sanitaires de la crise est proposé dans cette édition avec le Chef, le Brigadier Raynald Droz qui coordonne, notamment, la première mobilisation depuis la Deuxième Guerre mondiale dans notre pays. En page 5, il est relevé ce que réalisent ces hommes et ces femmes sur le terrain, c'est un immense travail, 24 h sur 24, 7 jours sur 7.

Notons juste pour la petite histoire, que les auteurs des différents articles concernant le «*Soldat Corona*» sont des anciens à risque de plus de 65 ans..., Jean-Luc, José et Jean-Hugues, avec enthousiasme et sérieux tiennent la barre rédactionnelle avec l'aide de Francesco et Patrice juste un peu en dessous des risques du Covid-19. Ils sont aussi tous mobilisés pour alimenter avec précision les pages rédactionnelles de *Nam*.

Dans ce numéro, le tableau des Chefs 2020 est présenté, travail laborieux sans beaucoup d'aide de Berne... d'où le retard et absent du premier numéro de l'année accompagnant le bulletin de versement pour l'abonnement annuel 2020 de *Nam*. Un grand merci à toutes celles et tous ceux qui ont déjà manifesté leur soutien souvent arrondi d'un don généreux. C'est aussi une mobilisation générale de nos annonceurs, merci de votre appui indispensable pour assurer la sortie de presse de *Nam*, ce journal indépendant. Quelques articles, dont le rapport de la brigade blindée 1 paraîtront dans la prochaine édition, vu l'actualité du moment. Merci de votre compréhension.

Et comme vous tous, nous suivons les informations sur l'excellent journal de la RTS, et avec attention bien entendu nous respectons les consignes de Daniel



Koch, responsable des maladies transmissibles à l'OFSP et du Conseiller fédéral Alain Berset. Nous pensons aussi aux soldats touchés par l'épidémie et nous adressons ces quelques fleurs à toutes celles et tous ceux qui luttent contre ce soldat Corona, le personnel soignant bien entendu, la troupe, la protection civile qui fait

un travail remarquable, les civilistes, la police, les douaniers et les pompiers. Sans oublier les animateurs des diverses actions entreprises pour aider la population confinée. Et bien sûr celles et ceux qui nous permettent de nous ravitailler. Nous les applaudissons aussi à 21 h.

Merci et bon courage, bien à vous. Adj sof Jean-Hugues Schulé (5.4.2020)

Un monde fou, fou, fou.

Les plus anciens s'en souviennent peut-être. Le film date probablement des années 60. Un monde fou, fou, fou raconte l'histoire d'une course au trésor à travers l'Amérique entre une bande de citoyens ordinaires et un shérif devenant ripou au cours de l'action, incarné par le grand acteur américain Spencer Tracy. L'histoire se termine au sommet d'une grande échelle de pompiers basculant dans le vide avec tous les acteurs de cette comédie. Ce titre de film ressemble étonnamment au monde dans lequel nous vivons en ce premier trimestre de 2020. Mais cette fois, ce n'est plus une comédie burlesque. Les maux dont souffre notre planète s'égrènent comme une longue litanie relayée par une sorte d'emballement médiatique sans précédent. Après les incendies en Amazonie et en Australie, voici le coronavirus qui alerte la planète entière. Cela sur fond de révolte des peuples, de manifestations contre le réchauffement climatique et pour la neutralité carbone, l'emballement des bourses qui ne présage généralement rien de bon pour l'économie.

Signes

Tous ces signes sont révélateurs d'un monde instable, dangereux, irrationnel, imprévisible. Il faut se rendre à l'évidence, c'est bien dans ce monde-là que nous abordons ce premier trimestre d'année 2020. Certes, dans le passé, nous avons vécu des crises et des catastrophes qui n'avaient rien à envier à celles que nous vivons. Un seul exemple, 1918. Cette année-là, la grippe fait dans le monde plus de 20 mio de victimes. Soit autant que les victimes de la guerre 1914-1918. Et cette même année, chez nous, notre gouvernement doit faire face à la grève générale. Le coronavirus devenu COVID-19 mi-février est un enfant de chœur comparé aux problèmes auxquels furent confrontées les équipes médicales d'alors et les grévistes de notre grand voisin auraient eu des airs de capitalistes des couches privilégiées de l'époque. Et pourtant, et pourtant il est vrai que notre

monde va mal. Point n'est besoin d'être météorologue de métier pour constater le réchauffement climatique. Les variations du climat ont toujours répondu à des cycles.

Répétition

Mais cette fois-ci la répétition des records de température, des hivers sans neige, de la fonte des glaciers aux pôles mais aussi chez nous, sont des indicateurs irréfutables de bouleversements à l'échelon de la planète. La montée des eaux en est une conséquence. Les activistes du climat s'en donnent à cœur joie aussi chez nous. Ont-ils raison de transgresser parfois nos lois? Certains le pensent. Parmi eux des chercheurs, des hommes et des femmes de loi. Ceci n'augure rien de bon, et peut-être sommes-nous dans une année charnière en matière de bouleversements car nous nous dirigeons vers un réchauffement de plus de 3 degrés C. Les grands incendies en Amazonie, en Australie, en Sibérie et parfois même plus près de chez nous comme en Corse par exemple deviennent de plus en plus difficiles à combattre. Des records d'émissions de dioxyde de carbone liés à ces feux ont été battus en 2019! L'année 2020 sera-t-elle pire encore? Le fait que les événements politiques et géostratégiques qui viennent se greffer sur ce triste constat climatique ne sont pas là pour nous rassurer. Près de chez nous, troubles sociaux, réalisation du brexit, affaiblissement et ambiance de fin de règne d'une grande leadeuse (petit Larousse) politique, chez notre grand voisin du nord, requérants d'asile, année d'élection présidentielle outre Atlantique, tensions en Asie, crise de Hong Kong non résolue, convulsions au Moyen-Orient.

Liste

Très loin d'être exhaustive, cette liste est l'image du monde dans lequel nous vivons. Pourtant, chez nous, le ressenti de tous ces risques et menaces reste à un niveau relativement bas à l'exception de l'évolution cli-

matique. Dernièrement, le mouvement «grève pour le climat» a fait un carton aux élections du Conseil d'État du canton de Vaud. Pourtant, n'oublions pas qu'au-delà des virus et du dérèglement climatique, une cyberattaque, une décision ou même le simple Tweet d'un de ces nombreux présidents nationalistes, ou encore le discours enflammé d'un ayatollah peut mettre le feu aux poudres de toute une région de la planète si ce n'est la planète entière. C'est la raison pour laquelle il est indispensable de disposer d'une force militaire qui peut, par ses moyens de transmissions, sa logistique, son armement et son organisation hiérarchique avec, à tous les échelons des chefs entraînés à gérer des situations complexes de crises et de menaces. Une telle armée a également un besoin absolu, non négociable, sans compromis, d'une force aérienne capable de rivaliser, cas échéant de collaborer avec nos voisins pour la protection du ciel européen.

Un vibrant rapport

Aujourd'hui, il faut le dire, notre armée pourrait encore remplir ces missions. J'en veux pour exemple l'excellent rapport de la brigade mécanisée 1 avec à sa tête le brigadier Mathias Tüscher, le 7 février dernier. (Nous y reviendrons dans notre prochaine édition, vu l'actualité du moment.) Le regard lucide du commandant, son évaluation de l'état d'instruction de la brigade, et de sa préparation à l'engagement, ses cadres motivés sont autant d'éléments aptes à donner confiance en notre armée. Mais comme l'a relevé le brigadier Tüscher, sans couverture aérienne l'armée ne pourrait plus garantir sa liberté opérationnelle! (propos simplifiés et réduits à l'extrême). Il faut donc être conscients que nous vivons probablement une époque charnière en matière de sécurité. Personne, à ce jour ne peut prédire des événements et des mutations que cette année nous réserve, car en vérité, notre monde est devenu fou, fou, fou!
Marie-Madeleine Greub



Depuis la fin de la guerre froide

Solde inchangée

Le gouvernement refuse d'ajuster la solde des soldats, qui est restée inchangée depuis plus 30 ans.

Le Conseil fédéral ne veut pas augmenter la solde des soldats. Il a proposé de rejeter une motion du conseiller national David Zuberbühler (UDC/AR) qui demandait une réévaluation de cette solde qui n'a pas changé depuis 1987.

Depuis plus de 30 ans, la solde n'a pas été ajustée, alors que le pouvoir d'achat a considérablement évolué en Suisse, souligne le motionnaire dans un texte cosigné par une quarantaine de collègues de son parti et du PS. A l'époque, la somme journalière versée au soldat était passée de 4 à 5 francs.

Réglée par l'allocation pour perte de gain, elle est aujourd'hui davantage une indemnisation qu'une rémunération des prestations fournies. Elle continue néanmoins d'être versée en tant que gage fort de reconnaissance envers les militaires en service, précise la motion.

Une adaptation de la solde à l'évolution du pouvoir d'achat pour tous les groupes entraînerait des dépenses supplémentaires d'environ 15 millions de francs par an, selon M. Zuberbühler. Le Conseil fédéral ne veut cependant pas entrer en matière. Sa réponse ne contient pas d'autre commentaire.

Nam

IL NOSTRO ESERCITO DI MILIZIA

Magazine d'informations militaires
et Organe officiel des Associations et
sections de Suisse romande et du Tessin,
de l'Association suisse de sous-officiers

www.revue-nam.ch

Parution: 6 fois par an (quatre numéros doubles)

Tirage contrôlé: 4 000 exemplaires
Tirage imprimé: 4 700 exemplaires

Administration-rédaction-publicité:

Revue **Nam** - Notre Armée de milice
Case postale 798, 1401 Yverdon-les-Bains
E-mail: info@revue-nam.ch ou redaction@revue-nam.ch
Tél. 024 426 09 39

Administrateur - Rédacteur en chef:

adj sof Jean-Hugues Schulé
E-mail: namjhs@bluemail.ch

Prix de vente

Prix du numéro: Fr. 5.-
Abonnement annuel: Fr. 44.- (y c. TVA 2,5%)

COORDONNÉES CCP

Association de la revue Notre armée de milice
Journal **Nam**, 1401 Yverdon-les-Bains
Compte de chèques postaux: 14-866108-0
IBAN: CH38 0900 0000 1486 6108 0
BIC: POFICHBEXXX

N° TVA: CHE 108.221.284

PUBLICITÉ

Tarif d'insertion:

1/1 page	190 x 258	1 x Fr. 1450.-
1/2 page	190 x 127	1 x Fr. 780.-
1/4 page	90 x 127	1 x Fr. 400.-
1/8 page	90 x 60	1 x Fr. 200.-
1/16 page	90 x 28	1 x Fr. 100.-

Page couleur + Fr. 450.-
Page quadrichromie Fr. 2500.-

Publicité sous texte (réclame) + 25%
Emplacement prescrit + 20%

Rabais de répétition: 6 x 5% - 10 x 10%

Encarts: Offre sur demande

Impression:

Artgraphic Cavin SA
Route de Neuchâtel 37, 1422 Grandson

Procédé d'impression: **Format:**
Offset, trame 80 lpcm, CTP 21 x 29,7 cm

Adressage et expédition:

PCL - Presses Centrales SA, 1020 Renens

Les parutions de la revue Nam
«Notre armée de milice»

Rédaction-administration:
Case postale 798, 1401 Yverdon-les-Bains

Parutions annuelles: 6 numéros dont 4 doubles
N° 1/2, N° 3/4, N° 5, N° 6/7 N° 8, N° 9/10

Parutions garanties selon l'actualité
et la matière rédactionnelle.

Le soldat Corona



Ce n'est ni une bombe atomique, ni un déferlement de chars, ni même une petite balle de fusil ou un coup de couteau: c'est une déclaration de guerre beaucoup plus insidieuse. On a affaire à un minuscule criminel, qui n'apparaît pas sur les images haute définition des satellites militaires. Camouflé au cœur de l'existence, on ne le débusque qu'au microscope électronique. Ce petit salopard, c'est le soldat Corona. Matricule Covid-19.

En quelques mois, son armée invisible a déclenché une «troisième guerre mondiale biologique», mis la Chine et l'Europe à genoux, désarçonné l'Amérique, envahi le continent africain, gagné l'Australie, dominé le monde! Pas de vaccin, pas de traitement garanti: les gouvernements sont nus, désarmés et contraints de prendre en urgence des mesures de confinement toujours plus strictes pour ralentir sa progression.

Rien n'y fait! A l'instar des pays qui nous entourent, tant les autorités fédérales que cantonales suivent en temps réel ce développement tentaculaire, à la fois déroutant et catastrophique. Dans une société totalement interconnectée, il est pour ainsi dire impossible d'éviter tout échange corporel. Et même si l'ensemble du secteur hospitalier s'est organisé pour détecter le plus rapidement possible les foyers d'infection et garantir des soins aux plus vulnérables, il y a quelque chose d'inéluctable dans l'avancée du fléau.

Des milliards d'êtres humains sont cloîtrés chez eux et le monde tourne au ralenti. On ne le voit pas mais l'ennemi est partout. Des pans entiers de l'économie sont paralysés. Tout se réduit à l'essentiel. Ce qui paraissait

naguère impensable est aujourd'hui devenu réalité. Impensable, vraiment? En 2015 déjà, suite l'épidémie d'Ebola en Afrique de l'Ouest, Bill Gates avait lancé un cri d'alarme: «Si quelque chose tue plus de 10 millions de personnes dans les prochaines décennies, ce sera plus probablement un virus hautement contagieux qu'une guerre. Et nous ne sommes pas prêts.»

Hélas! Mais il faut aussi reconnaître que sous la pression des événements - et une fois passées l'incrédulité et la stupeur -, les gouvernements ont su prendre les décisions difficiles et courageuses qui s'imposaient. Le Conseil fédéral a notamment rapidement mis à disposition des cantons les unités spécialisées de l'armée en appui des services sanitaires, en particulier en Suisse romande. Ce que réalisent ces hommes et ces femmes sur le terrain, c'est un immense travail, 24 h sur 24, 7 jours sur 7! (lire l'interview du divisionnaire Yvon Langel cdt de la zone ter1 en page 7 et la journée du br Raynald Droz en page 10). Qu'ils soient en uniforme ou en civil, on ne les remerciera jamais assez de leur engagement extraordinaire et désintéressé. Nous en sommes fiers!

Malgré cela, il faut aussi être conscient que cette guerre n'est pas encore gagnée dans la durée. Après la première vague meurtrière, il faudra non seulement reconstruire mais aussi préparer la communauté internationale à de futures offensives et lui donner des armes capables de contrer efficacement, sinon d'éradiquer le soldat Corona.

José Bessard



**Merci de communiquer
vos changements
d'adresse à:**

info@revue-nam.ch

ou par courrier

**La Poste ne nous indiquant
plus les changements d'adresses**

Château d'Auvernier
ENCAVAGE FONDÉ EN 1603
Thierry Grosjean & Cie
PROPRIÉTAIRE - ENCAVEUR

CHÂTEAU D'AUVERNIER - 2012 AUVERNIER
TÉL. +41 32 731 21 15 - FAX +41 32 730 30 03
WWW.CHATEAU-AUVERNIER.CH



L'homme reste un homme, pour l'homme...

Or donc voilà que... je ne vous parlerai pas du Covid-19. Non... ou presque. D'abord parce que votre magazine regorge d'informations au sujet de cette tragique actualité, de réflexions autour de cette pandémie, de conseils (de bons conseils de gens qui vous veulent du bien) à propos de ce coronavirus... Et puis, parce que délais rédactionnels obligent, le temps entre la rédaction de ces lignes et votre lecture (merci de prendre le temps de...) ne permet pas à leur auteur de vous garantir la meilleure des actualités. Voilà.

Je ne vous parlerai donc pas du Covid-19, non... ou presque. Parce que, depuis ces longues semaines de confinement, il ne vous aura pas échappé qu'il y a, au cœur de cette crise, toujours un élément-clé. L'homme - dans son sens large d'être humain. Et des hommes, vous en avez croisé, vous en avez rencontré, vous en avez vu à la télévision, entendu à la radio, lu dans les journaux ou sur les réseaux sociaux. Chacun a son comportement; chacun a son explication; chacun a sa recette; chacun est meilleur que l'autre; chacun est plus fort que cette maladie infectieuse...

Ces hommes... Les scientifiques travaillent dans l'ombre de leurs laboratoires et se taisent. Les médecins, les soignants, les accompagnants cachent leur fatigue sous un masque. Les politiciens, responsables, recherchent des solutions entre démocratie et fédéralisme. Les politiciens, opportunistes, dessinent la relance et leurs prochaines campagnes. Les petits patrons indépendants luttent pour leur survie. Les agriculteurs se désespèrent devant leurs récoltes ruinées. Les militaires, miliciens mobilisés, accomplissent leur mission - loin de la maison. Les prêtres, pasteurs ou imans se raccrochent à leur dieu devant des bancs vides. Les créatifs plaisantent sur les réseaux sociaux avec un talent frisant souvent le mauvais goût. Et les polémistes en rajoutent...

Ces hommes... Non sans oublier les victimes, enterrées dans la solitude et pleurées par des proches

désarmés. Hommage à elles et à eux, In Memoriam.

Ces hommes forment notre société. Ils se découvrent aujourd'hui, chacun dans la juste dimension de leur vraie personne. Peu d'entre eux, cependant, peuvent prétendre à répondre à la définition du philosophe... chinois Confucius: «L'homme de qualité reste calme et serein».

Crise, virus, pandémie... Demain, l'homme retrouvera l'homme. Parole d'homme. La preuve? Dans cette tragi-comique anecdote: «Il s'appelle Marc. Il est coiffeur, à la tête de plusieurs salons. Comme les autres, il a laissé peignes et ciseaux sur le devant du miroir et a fermé boutique. Consignes fédérales obligent. Jusqu'au week-end où, au cœur de la crise, un officier l'appelle pour lui demander de venir couper les cheveux de quelques-uns de ses hommes. Ben voyons... si le salon est fermé, le coiffeur, lui, peut se déplacer et tailler quelques tignasses en désobéissant à la Confédération mais en obéissant à son Armée.»

Crise, virus, pandémie... L'homme reste un homme, pour l'homme. Inquiétant ou rassurant.



Jean-Luc Piller

Swiss Armed Forces Culinary Team (SACT)

De l'or aux olympiades

Les cuisiniers de l'armée décroche l'or dans la catégorie militaire et le bronze dans la catégorie générale de la restauration collective lors des olympiades des cuisiniers. La cuisine de l'Armée suisse fait toujours partie de l'élite internationale culinaire.

L'équipe culinaire de l'Armée suisse (SACT) a été désignée meilleure équipe de cuisiniers militaires au monde lors des olympiades culinaires. Composée de huit chefs de milice, elle a battu tous ses rivaux militaires dans ce concours de cuisine, le plus important au monde dans la catégorie des équipes militaires. Le menu à cinq plats

présenté comprenait des amuse-bouche chauds et froids, une salade, un plat principal et un dessert. Le plat principal était proposé en trois variantes: poisson, viande et végétarien. Le jury international a décerné la médaille d'or à l'équipe culinaire de l'Armée suisse pour ses performances exceptionnelles, avec plus de 90 points attribués (le nombre exact sera annoncé ultérieurement), permettant ainsi au SACT de renouer avec ses succès passés. En 2008 et 2012,

l'équipe culinaire de l'Armée suisse avait en effet déjà fêté deux victoires olympiques, et avait été couronnée championne du monde en 2002 et 2006.

Pour la première fois, les deux catégories «Équipes militaires» et «Restauration collective» ont été combinées pour l'évaluation devant permettre de décerner le titre de champion olympique. Au total, 28 équipes de haut niveau du monde entier ont concouru pour le titre. Le SACT a créé la sensation en remportant le bronze.

Le SACT relève du Centre d'instruction de la subsistance de Thoune. Il réunit au plus haut niveau le savoir-faire civil et les exigences militaires. L'équipe, composée de cuisiniers de la troupe sélectionnés et de chefs militaires dûment formés, illustre les multiples facettes de l'Armée suisse et donne une image moderne de la restauration de la troupe à l'occasion de divers événements.

ALIGRO à votre service



- Chavannes-Renens
- Genève-les Vernets
- Sion
- Matran
- Bern
- Brüttsellen
- Frauenfeld
- Gossau
- Luzern
- Pratteln
- Rapperswill
- Sargans
- Schlieren
- Spreitenbach

www.aligro.ch



Divisionnaire Yvon Langel

«Nous gagnerons cette guerre!»

«Nous menons une guerre contre ce virus. Nous le faisons avec courage, parce que le courage est contagieux. Ce virus l'est aussi mais le calme est plus fort que le virus, donc nous gagnerons cette guerre»: c'est le commandant de la zone territoriale 1, le divisionnaire Yvon Langel qui le dit.



Avec tous ceux qui sont aujourd'hui engagés à ses côtés, le divisionnaire Yvon Langel, commandant de la zone territoriale 1, livre un combat sans relâche contre le Covid-19. Que ce soit en Suisse romande, au Tessin ou outre-Sarine, le soutien de l'armée aux structures médicales civiles est absolument exemplaire, apporte une aide inestimable en première ligne. Interview.

Nam: Combien d'hommes et de femmes sont en service en Suisse romande et dans le canton de Berne pour combattre le Covid-19?

Div Yvon Langel: L'Armée a mobilisé l'ensemble des troupes sanitaires de la brigade logistique 1 (environ 1000 militaires) et leurs infrastructures sont gardées par les recrues des écoles d'infanterie et de l'artillerie / exploration. Dans le secteur de Genève, des policiers militaires professionnels et de milice sont engagés. Nous planifions des formations d'école de recrues pouvant aider dans des tâches plus simples, mais néanmoins essentielles, ainsi que l'engagement de formations d'infanterie au profit du Corps des gardes-frontière et/ou des polices cantonales.

Nam: Tous les cantons romands ont-ils fait appel à l'armée?

Div YL: Oui, de même que le canton de Berne, qui se trouve également dans le secteur de la division territoriale 1. Ces demandes concernent un appui personnel, matériel et de transport de patients au profit des spécialistes du domaine de la santé. Les cantons de Genève et de Vaud ont également demandé à l'Armée de reprendre la protection d'installations diplomatiques.

Jusqu'à 8 000 militaires

Nam: Si les mesures de sauvegarde sont prolongées jusqu'en mai, voire en juin, qu'en est-il de l'engagement des troupes?

Div YL: L'engagement actuel est basé sur un arrêté du Conseil fédéral qui autorise la mobilisation de 8 000 militaires, prévu pour une période allant du 14 mars au 30 juin 2020. Certaines troupes ont vu leur service prolongé jusqu'au 30 juin et d'autres le seront en fonction des besoins effectifs.

Nam: Quelle est la teneur de leur mission sur le plan sanitaire et sécuritaire?

Div YL: Les troupes sanitaires appuient les



services hospitaliers cantonaux et effectuent des transports en ambulance selon les demandes validées par l'échelon supérieur. Cette situation diffère beaucoup d'un canton à l'autre et cela dépend des besoins particuliers de chacun.

Concernant la sécurité: l'Armée planifie de potentiels engagements subsidiaires de sûreté pouvant répondre aux éventuelles demandes des autorités cantonales ou fédérales.

Nam: Où logent les intervenants et dans quelles conditions prophylactiques?

Div YL: La sécurité sanitaire des militaires engagés est une priorité. Pour des raisons évidentes, leurs cantonnements, qu'ils soient militaires ou civils, sont situés en surface. Ainsi, les mesures édictées par le Conseil fédéral (distanciation sociale et règles d'hygiène) sont respectées à la lettre. L'occupation des hôtels intervient uniquement lorsque des infrastructures militaires ou civiles proches ne sont pas disponibles à proximité de leur lieu d'engagement.

Nam: Les Français ont établi un hôpital militaire de campagne à Mulhouse. Faut-il envisager d'en faire autant, par exemple en Suisse romande?

Div YL: En Suisse, l'Armée répond aux besoins des autorités civiles. Il s'agit de renforcer subsidiairement les services de santé cantonaux par des appuis ciblés.

Courage et détermination

Nam: Au cœur du combat contre un ennemi invisible mais bien présent, quel message aimeriez-vous faire passer à tous ceux qui sont au front et à leur famille?

Div YL: Je vous remercie et vous félicite pour votre service et le travail de haute qualité que vous fournissez au profit de la population suisse. Vous pouvez en être fier! Votre engagement exemplaire est exigeant et est appelé à durer de longues semaines. Vous travaillez avec calme, courage et détermination. L'ordre et la discipline requis de la part de tous sont les bases du succès, afin d'apporter à la population l'aide importante qu'elle attend de notre engagement.

Je remercie également les familles, les proches, les employeurs ainsi que tous ceux qui soutiennent notre engagement. Qu'ils soient assurés que la protection sanitaire de nos militaires est une priorité.

José Bessard

Interview du Br Raynald Droz

«Si quelqu'un avait voulu fomenter un acte radical, réfléchi et très efficace, il ne s'y serait pas pris autrement!»

Le brigadier Raynald Droz est apparu dans la salle de presse du Palais fédéral le 17 mars aux côtés d'autres représentants civils de l'Etat qui viennent régulièrement faire le point sur la situation de l'épidémie de coronavirus en Suisse. Sa présence émet un signal fort: l'heure est grave, l'armée est engagée. La conseillère fédérale en charge de l'armée, Viola Amherd, l'avait annoncé la veille: l'armée va soutenir l'effort national contre l'épidémie. La présence du militaire professionnel (31 ans de service) matérialise cet engagement.

Dans un pays où les forces armées sont plutôt discrètes, l'apparition du chef d'état-major du commandement des opérations, responsable de la planification et de la conduite de toutes les opérations et de tous les engagements de l'armée suisse, en Suisse et à l'étranger, directement placé sous les ordres du chef du commandement des opérations, marque un tournant.

Entretien avec l'homme qui coordonne, notamment, la première mobilisation depuis la Deuxième Guerre mondiale dans le pays.

Heidi.news: Monsieur le brigadier, quand et comment avez-vous appris que vous alliez devoir participer à la mobilisation de la troupe?

Br Raynald Droz: Lorsque je reçois une masse d'informations qui se recourent, j'ouvre un dossier dans notre système informatique: celui concernant la crise actuelle date du 11 février. J'avais suffisamment d'informations pour dire que l'affaire pouvait devenir sérieuse. Nous avons alors déjà des signes provenant de Chine. La plupart d'entre nous - hormis les membres de notre cellule Medintel (renseignements dans le domaine médical) - pensions que cela ne nous concernerait pas directement. Las, le virus s'est rapproché à une vitesse assez «stratosphérique». En 6-7 semaines, la situation a fortement dégénéré.

H.N.: La vitesse de propagation vous a-t-elle surpris?

Br RD: Non seulement la vitesse, mais aussi l'amplitude. La force de cette vague qui touche de manière ciblée des personnes âgées et des personnes affaiblies... C'est quand même incroyable. Si quelqu'un avait voulu fomenter un acte radical, réfléchi et très efficace, il ne s'y serait pas pris autrement! Ce virus touche une frange de la population particulièrement démunie face à la menace: les personnes âgées. Ce sont elles qui ont façonné le fabuleux pays dans lequel nous vivons, y ont travaillé, vécu et



au moment de la retraite, ce sont elles qui paient le plus lourd tribut... les jeunes pas, ou peu. C'est quand même particulier. Cela nous responsabilise et c'est à nous, aujourd'hui, de protéger au mieux ces personnes à risque, c'est notre devoir, c'est notre responsabilité. Il y a quelques années, nous avons fait un exercice avec un scénario «pandémie», mais on n'avait pas envisagé un scénario impliquant une telle dégradation de la situation, avec une ampleur mondiale aux conséquences lourdes. Et si nous l'avions fait, il est fort probable qu'on ne nous aurait pas pris au sérieux ou, comme souvent, qu'on nous aurait taxé d'exagération.

H.N.: Comment s'est passé cet exercice?

Br RD: Bien, mais nous avons alors déjà remarqué que le système sanitaire suisse était d'une immense complexité. Il est d'une qualité exceptionnelle, mais quand on met ces deux éléments ensemble - qualité et complexité - on se rend vite compte des limites... en termes de places dans les services de soins intensifs et de personnel pour faire tourner les services. Nous sommes aujourd'hui en situation réelle. A nous de faire le nécessaire pour que le système sanitaire suisse tienne le choc du coronavirus. Tout le monde s'y emploie et j'ai bon espoir que ces forces et ces intelligences y réussissent.

H.N.: Cette mobilisation est la première depuis la Deuxième Guerre mondiale, comment la vivez-vous?

Br RD: C'est fascinant si je l'envisage du seul point de vue professionnel. Mais je ressens surtout beaucoup de respect et de reconnaissance.

- Le respect tout d'abord: pour toute la responsabilité que l'on a eue dans la mise en œuvre de cette mobilisation. Vous savez certainement que l'on a réintroduit la mobilisation dans le cadre de la réorganisation de l'armée. Pendant longtemps, cet instrument n'était plus disponible. Ce fut un long combat pour réintroduire la mobilisation en 2018. En l'espace de trois ans, on a réussi à réintroduire la mob', à instruire et à entraîner les formations. Et aujourd'hui, en situation réelle, ça a fonctionné: les gens ont été avertis par sms et sont entrés en service, prêts à l'engagement, en quatre jours.
- La reconnaissance ensuite: pour celles et ceux qui ont pris les bonnes décisions en réintroduisant la mobilisation, pour les appelés qui se sont engagés malgré de nombreuses autres contingences pour maintenir nos conditions d'existence en Suisse et en Europe.

H.N.: L'armée a été bien inspirée de réintroduire la mobilisation il y a trois ans... Vous craigniez alors des dangers latents?

Br RD: Ce n'était pas un hasard évidemment. La réintroduction de la mobilisation est née d'une frustration et d'un raisonnement assez simple: les réserves génèrent la liberté de manœuvre. Sans liberté de manœuvre, dès lors que tous vos moyens sont engagés, vous savez déjà en tant que commandant que ça va être très compliqué car vous êtes obligé de faire la différence.

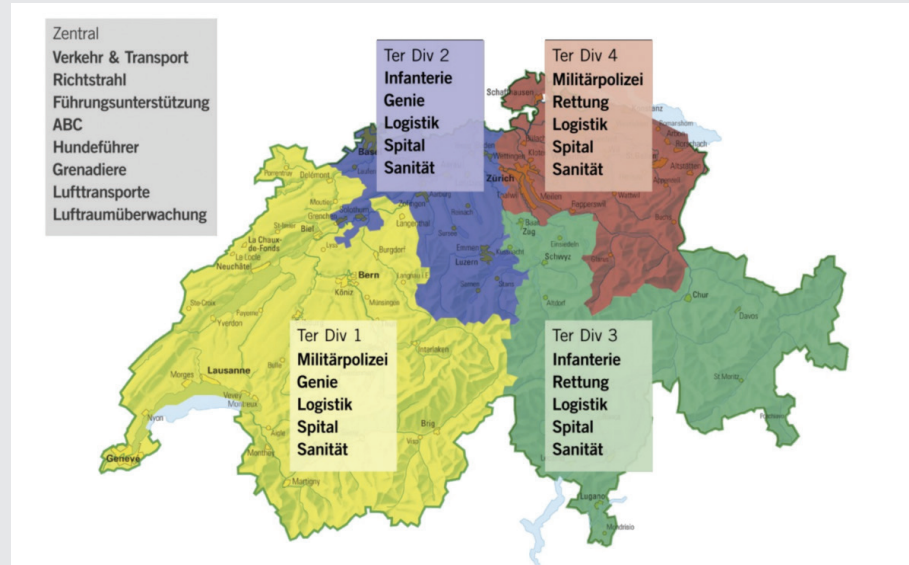
Créer de la liberté de manœuvre implique la possibilité de mobiliser rapidement des troupes. La mobilisation permet de lever des formations rapidement à des coûts supportables dans des situations de catastrophe ou, comme ici, de pandémie. Nous avons d'ailleurs été bien inspirés de disposer de troupes sanitaires en haute disponibilité, même si nous les avons sélectionnées principalement sur la base d'un scénario «catastrophe» et pas forcément pour une «pandémie».

H.N.: Remarque-t-on une plus grande motivation de la part des jeunes lorsque la situation devient réelle?

Br RD: Enorme! Je le vois auprès des soldats mobilisés et réellement engagés. Nous sommes tributaires des demandes des cantons puisque l'armée est en appui, en «subsidiarité», et qu'on est le dernier maillon de la chaîne, lorsque la police ou la cellule de coordination sanitaire au niveau national n'arrivent plus à répondre. En quelques jours, 50% des troupes mobilisées ont été engagées. Et si cela suit nos projections, d'ici trois jours, 75% à 80% des troupes seront engagées, et d'ici une dizaine de jours, tout le monde sera engagé. Par ailleurs, j'ai moi-même deux jeunes adultes à la maison et je reçois aussi des échos de la part de leurs copains et copines qui sont extrêmement respectueux de cet engagement. Nous avons eu des discus-

Heidi.news: Comment sont réparties les forces armées dans le pays?

Br Raynald Droz: Elle est liée aux diverses demandes cantonales. Actuellement, l'armée est engagée sur l'ensemble du territoire. Les quatre bataillons hôpitaux ont été répartis sur les quatre divisions territoriales.



1. **La division territoriale 1:** si l'on répond à toutes les demandes, il restera environ 20% des moyens sanitaires disponibles dans ce secteur.
2. **La division territoriale 2:** si l'on répond à toutes les demandes, il restera environ 50% des moyens sanitaires disponibles dans ce secteur.
3. **La division territoriale 3:** lorsqu'on aura répondu à toutes les demandes, il restera environ 50% de forces disponibles.
4. **La division territoriale 4:** elle est pour l'heure, la région la moins touchée. Si on répond à toutes les demandes sanitaires émanant de cette région, il restera environ 60% des moyens sanitaires disponibles dans ce secteur.

Le Tessin a été la première région touchée. En Suisse romande, il y a malheureusement eu une forte progression ces deux derniers jours. Au niveau des formations sanitaires, plus de 1000 militaires sont engagés sur les quelques 3000 à disposition pour le moment.

sions que nous n'avions pas eues au cours de ces dix dernières années. Ils se sentent beaucoup plus concernés. Ces moments, ça rapproche pas mal.

H.N.: Lors du point de presse du 17 mars 2020, vous disiez que l'armée suisse n'a pas été construite pour vivre avec le coronavirus, comment se passe l'engagement de la troupe dans cette situation extraordinaire?

Br RD: Quand je disais que l'armée n'avait pas été prévue pour ce genre de situation, c'est que l'armée a été prévue pour avoir des contingences de troupes, de sections et de compagnies qui vivent dans des espaces restreints. Les militaires partagent des dortoirs, sont assis côte à côte dans les véhicules, sont coude à coude dans les exercices tactiques, etc. La règle des deux mètres n'existe pas à l'armée. Aujourd'hui, il faut élargir le cercle, trouver de nouveaux standards, éduquer, instruire et contrôler.

H.N.: Vous êtes le chef d'état-major du commandement des opérations, pouvez-vous nous expliquer en quoi cela consiste et combien d'hommes vous avez sous vos ordres?

Br RD: Le commandement des opérations a été constitué avec la mise en œuvre de la nouvelle organisation de l'armée en 2018. Il est conduit par le commandant de corps

Aldo Schellenberg et regroupe toutes les formations qui livrent des prestations de sécurité et d'aide, en l'occurrence les forces aériennes, les forces terrestres, le renseignement militaire, les quatre divisions territoriales ainsi que le centre de compétence pour les opérations extérieures, les forces spéciales et la police militaire.

Je commande l'état-major de ce commandement, qui s'occupe de la planification, de la préparation des données d'ordre, de la coordination, qui s'assure que les forces engagées sur le terrain aient des conditions favorables, des emplacements, du matériel. Ce sont environ 120 professionnels + civils et militaires + et puis, j'ai encore la possibilité d'appeler environ 220 miliciens, c'est-à-dire des civils en uniforme.

H.N.: Beaucoup de miliciens sont engagés dans votre état-major à ce jour?

Br RD: En ce moment, nous travaillons surtout avec la composante professionnelle, même si j'ai déjà appelé environ 20 miliciens en renfort. La plupart sont d'ailleurs des volontaires qui veulent se rendre utiles et s'engageant à nos côtés afin de tenir le choc du rythme en 24/7. Cet engagement est très positif. Il est exigeant aussi: nous travaillons 7 jours sur 7 et de 5h du matin à minuit, avec un service de piquet. Les journées sont longues, donc pouvoir bénéficier de deux relèves permettra de tenir la dis-

tance: il n'est pas exclu de devoir engager plus de personnes d'ici quelques jours, voire semaines.

H.N.: Vous êtes notamment responsable de «l'autoprotection de l'armée», concrètement quelles mesures d'autoprotection avez-vous prises?

Br RD: Aujourd'hui, nous disposons d'un train de mesures en ligne avec les directives de l'Office fédéral de la santé publique. Nous avons aussi créé des «pocket cards» avec les règles à suivre. Mais la responsabilité de mon état-major va plus loin. Nous sommes responsables de la protection en général. C'est la protection informatique, des infrastructures, des données, des personnes, des denrées alimentaires, du transport du matériel dangereux, etc. Une charge qui nous incombe à l'année, au-delà de la situation extraordinaire liée au coronavirus.

H.N.: Et comment va le moral des troupes?

Br RD: Les troupes sont entrées en service la semaine passée, et ont passé leur premier week-end avec nous. Malgré le fait qu'ils n'étaient pas du tout avertis qu'ils allaient devoir rester le week-end, cela s'est bien passé. Vous savez, il y a toujours une énergie positive. Ce sont des jeunes qui se connaissent et qui ont du plaisir à se retrouver, même si aujourd'hui il y a deux mètres entre eux.

Les troupes sanitaires ont des habilitations spécifiques et elles peuvent aussi assister les services d'aide à domicile, à faire du triage devant les hôpitaux ou encore transporter du matériel. Nous sommes en train d'instruire environ 11'000 jeunes des écoles de recrues à ce qu'on appelle les «helping hands» («Les mains qui aident») pour pouvoir également suppléer d'autres prestations qui ne pourraient ne plus fonctionner ou qui seraient défaillantes.

H.N.: Au niveau de la disponibilité, de la mobilisation et de l'instruction, quel est l'avantage d'avoir une armée de milice dans ce contexte de crise sanitaire?

Br RD: L'armée de milice est vraisemblablement la seule réponse supportable pour un pays comme le nôtre qui n'a pas vocation à envoyer des troupes à l'extérieur. La milice nous permet d'utiliser les compétences des civils dans des domaines qui correspondent aux besoins de l'armée, mais aussi aux préférences des personnes engagées.

Cela leur permet soit de s'ouvrir à des domaines qu'ils ne connaissent pas, mais aussi et surtout à développer des compétences de conduite dans des situations difficiles et fascinantes. Cela leur permet également de partager d'autres cultures, langues et classes sociales. La milice est très utile à l'engagement parce qu'on peut la mobiliser rapidement et qu'elle représente un excellent élément de cohésion; encore un bon moyen pour se connaître à l'ère des réseaux sociaux. Et quand on connaît les événements et qu'on les domine, on a moins peur.

*Annick Chevillot et Noémie Roten
Heidi.news (24.3.2020)*

La journée du Brigadier R. Droz **Endurance et optimisme sur le front des opérations**

Depuis quelques jours, quelques semaines maintenant, son visage est devenu familier aux Suisses. Régulièrement, le Brigadier Raynald Droz participe aux conférences de presse de la Confédération qui, quasi chaque jour, informent sur l'évolution de la pandémie du Covid-19. Lui, le Chef d'état-major du commandement des Opérations, apporte avec calme et précision, les informations du front, de l'Armée, de ces centaines de militaires hier mobilisés, aujourd'hui engagés au profit de la communauté. Interview (*).



Au Centre de presse du Palais fédéral à Berne, le Brigadier Raynald Droz lors d'une conférence de presse de la Confédération.

Nam: Quelles troupes sont-elles aujourd'hui engagées, suite à la décision du Conseil fédéral de mobiliser l'Armée?

Br Raynald Droz: Je dois tout d'abord exprimer un sentiment de reconnaissance pour les décisions prises il y a trois ans maintenant, de réintroduire le système de mobilisation de notre Armée. Des décisions visionnaires qui nous ont permis, deux ans durant, en 2018 et 2019, d'entraîner nos troupes. Le résultat est là: notre mobilisation a fonctionné, cela me réjouit. Nos miliciens ont répondu spontanément à plus de 80%! Et cette mobilisation nous a permis de mettre sur pied quelque 3 800 militaires que l'on retrouve dans 3 bataillons Hôpital, 8 compagnies sanitaires ainsi qu'une compagnie de transport. Sans oublier que nous pouvons compter sur nos troupes actuellement en service, nos écoles de recrues ainsi que les militaires en service long. Au total, nous pourrions donc disposer de 15 000 hommes. En service d'assistance, maintenant, nous comptons quelque 5 000 militaires.

Nam: Où et comment sont engagés ces militaires?

Br RD: Nous avons mobilisé toutes nos forces sanitaires. Elles travaillent sur le front sanitaire bien évidemment. La Police militaire a été appelée en renfort des gardes-frontière

et nous venons d'engager (réd. décision du 27 mars 2020) un bataillon sur le pourtour de la frontière de Genève à Constance. L'Armée ne fait pas un effort principal ici plutôt que là: nos forces sanitaires sont réparties dans toute la Suisse. Même si trois cantons sont plus particulièrement touchés, le Tessin, Vaud et Bâle. Voyez-vous, aujourd'hui, les troupes sanitaires sont au front et les forces « combattantes » comme l'infanterie, les appuient. Nous étions plutôt habitués au schéma inverse...

Nam: Comment est organisée la conduite?

Br RD: La brigade logistique 1, qui est directement subordonnée au commandement des Opérations, conduit tous les engagements tactiques sanitaires. Pour nous, Opérations, notre partenaire est donc la Logistique. Alors que pour les autres engagements, sécurité notamment, nous travaillons avec les divisions territoriales qui ont construit un tissu de relations avec les différentes autorités locales.

Nam: Quelle est donc la journée du Brigadier Droz?

Br RD: Mon bureau, sis à la Papiermühlesstrasse 20 à Berne, est aussi devenu mon domicile: j'y dors, j'y pratique du vélo d'appartement... J'essaie de retourner deux fois

Petit portrait officiel

«L'Etat-major du commandement des Opérations est responsable de la planification et de la conduite de l'ensemble des prestations d'appui, des opérations et des engagements de l'armée au niveau opérationnel. Il assure la permanence opérationnelle, la mise en alerte et la disponibilité de l'armée ainsi que l'organisation de la mobilisation.»

En outre, le Chef de cet Etat-major est «en charge de la gestion des crises».

www.vtg.admin.ch/fr/organisation/cdmt-op/stab-kdo-op.html

par semaine à mon domicile (réd. le brigadier Droz et sa famille habitent Estavayer-le-Lac). Mon horaire doit tourner entre 18 et 20 heures de travail quotidien; nos équipes connaissent le rythme des trois tours. A côté de l'actualité à gérer, nous sommes déjà dans une phase d'anticipation et réfléchissons à la sortie des troupes: deux mois nous sont nécessaires pour prévoir cette «régénération» de nos engagements. Nous pensons à l'avenir, avec pragmatisme, sans optimisme naïf, mais la crise va encore durer...

Nam: Vous êtes un sportif assidu. Dans quelle mesure le sport vous aide-t-il, aujourd'hui, à vivre, à survivre à pareille situation?

Br RD: Oui, la pratique de mon sport (réd. ironman, une compétition réunissant trois épreuves de natation, de vélo et de course à pied) m'aide énormément. Surtout pour l'endurance, pour la discipline. Dans mon sport, les compétitions sont toujours différentes, il faut toujours s'adapter, chaque fois nous pratiquons des terrains différents. Je le répète: il faut s'adapter, dès la compétition de natation, sur le vélo tu peux avoir un problème technique à résoudre, mais si tu perds cinq minutes, tu dois savoir que tu peux encore gagner... sur la longueur des épreuves! Apprendre à ne pas paniquer, ne pas se concentrer sur le détail mais voir sur la longueur... Tout cela m'est précieux aujourd'hui. Même si je souffre, car mes 15 heures hebdomadaires d'entraînement sont tombées à 2 à 3 heures... Les compétitions elles aussi, pour le moment, sont abandonnées... Mais je pratique du vélo d'appartement... au bureau!

*Propos recueillis par
Jean-Luc Piller*

(*) Cette interview a été réalisée le 28 mars 2020. A l'heure où ces lignes seront lues, l'actualité aura bien évidemment évolué. Merci de votre compréhension (réd.).

NOTRE ARMÉE DE MILICE

Magazine mensuel d'informations
Régie des annonces, administration,
abonnements, rédaction

C.P. 798, 1401 Yverdon-les-Bains
Téléphone + Fax 024 426 09 39

Face à la crise

L'armée doit vite adapter ses pratiques

Les militaires doivent eux aussi se plier aux règles d'hygiène imposées par la Confédération. Recrues et soldats évoluent désormais en rangs un peu moins serrés.



Les recrues et soldats doivent respecter une distance de 2 mètres entre eux, même pendant les pauses

Quand il est rentré à la caserne le soir du dimanche 15 mars pour réintégrer son école de recrues, Louis* a été surpris. Selon lui, rien n'avait changé par rapport à la routine, malgré les prescriptions des autorités fédérales pour éviter la propagation du coronavirus. «On dort à dix dans les chambres, dans des lits espacés de 70 cm, on mange toujours côte à côte, sans parler des sanitaires communs, et j'en passe...» racontait-il lundi. Le lendemain, les choses n'ont guère évolué. «Mis à part que, le matin, il y avait plus d'espace entre nous au déjeuner», témoignait-il, après un trajet dans un véhicule où tous étaient collés les uns aux autres. Et Louis de conclure: «L'armée nous vante son organisation sans faille mais, en fait, c'est un gros sketch.»

Mais depuis, il a bel et bien fallu adapter les usages, de façon rapide. «Une série de mesures ont été prises», confirme Daniel Reist, porte-parole de l'Armée suisse. Les dortoirs souterrains ne sont plus utilisés et, dans les autres, on dort tête-bêche. «On

cherche aussi d'éventuelles places dans des salles de gym ou des hôtels qui sont fermés», poursuit le porte-parole.

Certaines activités ne sont plus au programme, les repas sont pris en plus petits groupes et à des horaires décalés. Et, quand ils se tiennent en rang, les recrues et soldats doivent respecter une distance de 2 mètres entre eux. Des changements qui peuvent être contraignants, «mais on n'a pas le choix, on a une mission», conclut Daniel Reist.

Rester à 2 mètres, même pendant les pauses

Comme l'a constaté le 19 mars un des soldats mobilisés dans un bataillon arrivé à Moudon (VD), des recommandations spéciales pour l'armée ont même été édictées par les autorités, avec le même graphisme que les affichettes rouges qui ont été collées un peu partout à l'adresse de la population. On y voit, par exemple, qu'il faut garder une distance de 2 mètres avec les

Avalanche de volontaires

Au plus fort de ses missions dans le cadre de la lutte contre le coronavirus, l'armée aura 8000 hommes à disposition. Parmi eux, les recrues, ceux qui étaient en cours de répétition, ceux qui ont été rappelés... et des volontaires. Plus de 1500 propositions spontanées de personnes souhaitant rejoindre les rangs ont inondé la boîte mail de l'armée prévue à cet effet. Parmi elles, la plupart n'étaient pas recevables, puisque provenant de gens n'ayant pas accompli leur service. Mais en cas de besoin accru, les rangs pourront être garnis par la présence d'anciens conscrits qui ont fini leur temps de service.

«Piller les hôpitaux serait injuste»

En conférence de presse le 19 mars dernier, le brigadier Raynald Droz a répondu à une préoccupation: alors que les hôpitaux sont sous tension, de nombreux médecins ont été appelés sous les drapeaux. Une «question délicate», a-t-il reconnu. Certains de ceux qui ont été mobilisés ne le seront que pour quelques jours, le temps de former les autres. Et si un membre du personnel médical qui a reçu un ordre de marche refuse son appel, justifiant qu'il ne peut quitter son hôpital sans nuire à la lutte déjà engagée contre le virus, «celui-ci n'aura pas de problème», a assuré Raynald Droz.

autres... aussi pendant les pauses. Mais qu'en est-il des transports dans les chars? «Pour les véhicules de combat, le «social distancing» n'est pas ou seulement partiellement possible», reconnaît la pancarte. Que faire alors? «Avoir de la discipline personnelle, et être attentifs les uns aux autres.»

*Prénom d'emprunt
20 minutes 20.03.2020

A Bière (VD)

Les bérets bleus ont effectué une formation

Quelque 800 soldats, parmi lesquels trente femmes ont suivi une instruction les 21 et 22 mars dernier à la caserne de Bière. Dès le lendemain, ils ont été engagés dans des hôpitaux.

Après avoir été mobilisés le 19 mars à la caserne de Moudon, le bataillon Hôpital 2 et la compagnie sanitaire 1 ont rejoint la caserne de Bière le soir même, a déclaré le major Maxime Fontaine, chef de communication de la division territoriale 1.

Rafraîchir leurs connaissances

Les 800 bérets bleus qui ont été engagés dans les cantons romands et celui de Berne y ont reçu une instruction par des médecins et des spécialistes. Elle leur a permis d'acquérir ou de rafraîchir rapidement leurs connaissances.

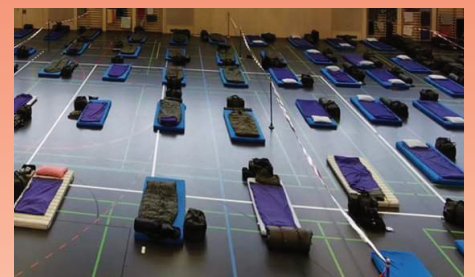
La formation porte sur quatre domaines, détaille le responsable: la surveillance du

patient (données vitales, pression, température, toilette), le «low level care», à savoir les soins de base quotidiens, tels que bandages et pommades, certaines injections et prises de sang, ainsi que le transport de patients. Elle vise à soulager diverses structures civiles.

Dormir tête-bêche

Dans la caserne, plusieurs mesures ont été prises pour réduire les risques de contamination. Chacun porte un masque dans le cadre de l'instruction. Les sanitaires doivent s'habituer à le porter et à le mettre correctement, explique le major Fontaine.

Dans les dortoirs, les soldats dorment de manière inversée afin d'éloigner les têtes d'au moins deux mètres (photo). Des précautions drastiques sont également prises pour les repas en cantine.



Mobilisation de guerre

Dès le 22 mars, la troupe est passée aux choses concrètes. Une partie des soldats est restée stationnée à Bière, les autres selon les emplacements auxquels ils sont rattachés.

Les bérets bleus ont été convoqués le 19 mars pour effectuer trois semaines de cours de répétition. Les congés ne sont pas autorisés. Si la mission devait se prolonger, ils resteraient en service. «Nous sommes en mobilisation de guerre», relève le chef de la communication. ats

Commandement de l'instruction

La recrue indispensable

Des milliers de militaires fournissent actuellement des prestations subsidiaires dans le secteur de la santé et de la sécurité. Des prestations plus urgentes que jamais. Les écoles de recrues aussi continuent leur instruction selon la marche de service normale. Ainsi, l'armée ne remplit pas seulement sa mission constitutionnelle, mais elle prend également en compte les menaces de demain.



Les derniers événements sont stressants pour une recrue, c'est difficile de rester en caserne le week-end, mais je garde le moral et la distance...!

Cette mobilisation prend tout son sens pour venir en soutien au secteur de la santé et de la sécurité.

Durant la crise du coronavirus, le système de santé civil est surchargé et ne peut pas faire face seul aux défis qui l'attendent. Il a besoin d'un soutien efficace et rapide. Un soutien que le Conseil fédéral a ordonné à l'armée de fournir à la mi-mars. A l'heure actuelle, des formations en service d'assistance sont engagées dans toute la Suisse au profit du secteur de la santé et de la sécurité et luttent main dans la main avec les forces civiles contre la pandémie et ses conséquences. L'armée remplit ainsi explicitement son mandat constitutionnel et prend

ses responsabilités vis-à-vis de la protection de ses militaires. Pour garantir une aide à la population demain et après-demain, il est indispensable que les écoles de recrues continuent dans la mesure du possible. Il s'agit d'une mission importante pour l'armée mais aussi d'un test décisif pour la solidarité collective.

Garantir les prestations futures

Les prestations fournies sept jours sur sept par les soldats sont une course contre la montre et contre la pandémie, dont on ne peut dire aujourd'hui quand elle prendra fin. La semaine dernière, toutes les écoles de recrues ont suivi une instruction axée à l'engagement, afin de gagner cette course dans la durée.

Les prestations de soutien demandées par les cantons sont considérables. Il s'agit principalement de missions dans le secteur de la santé avec des services dans les soins de base, les traitements, le suivi et le transport des patients ou la logistique dans les hôpitaux. En outre, des tâches logistiques telles que le transport et l'aide à la mise en place d'infrastructures improvisées devraient être entreprises en fonction des besoins. En outre, les corps de police cantonale seront soulagés dans le domaine de la sécurité, par exemple avec un soutien au profit du corps des gardes-frontière. Dans tous ces domaines centraux, les militaires fournissent des services précieux dont la Suisse a besoin immédiatement et probablement pour un certain temps.

En formant des HELPING HANDS dans les écoles de recrues, l'armée crée une réserve de personnel auxiliaire avec laquelle les institutions sanitaires et sociales de Suisse peuvent être soutenues de manière significative pour faire face à la pandémie COVID-19.

Divisionnaire Andreas Stettbacher, médecin en chef de l'armée

Le médecin en chef de l'armée Stettbacher constate que l'instruction axée à l'engagement HELPING HANDS a été suivie avec beaucoup de motivation. Il est convaincu



Départ pour Moudon, c'est la MOB.



Protection civile
Vaudoise

MOBILISATION

Le Conseil d'Etat du Canton de Vaud a décidé de mettre sur pied la Protection civile vaudoise dans son ensemble dans le cadre des mesures de lutte contre le COVID-19.

Seuls les membres appartenant au système de santé du canton peuvent être dispensés. Le chef EMCC peut prévoir d'autres catégories de dispenses.

La mobilisation du personnel de milice nécessaire à l'accomplissement des tâches de protection civile sera effectuée de manière échelonnée par l'intermédiaire du centre de traitement des alarmes des sapeurs-pompiers (CTA) ou par voie de convocation (courrier postal). Le personnel en service planifié doit prendre toutes les mesures pour pouvoir prolonger son engagement.



Gollion, le 16 mars 2020
Commandement de la Protection civile vaudoise



La Protection civile a également été mobilisée et est aussi mise à contribution dans différentes missions de soutien.



Diaporama de l'entrée en mobilisation et des préparations pour venir en aide à la population.

que l'armée apportera une aide importante au profit du pays et de la population dans la lutte contre le COVID-19.

Il est donc d'autant plus important que l'aide soit toujours disponible avec la même efficacité dans une semaine, un mois ou six mois. Cela signifie que les écoles de recrues doivent être maintenues dans la mesure du possible et que les recrues doivent rester en service afin que la formation se poursuive sans délai. Par exemple, le capitaine Elia Fassora, instructeur d'unité des écoles sanitaires 42, confirme que « nous avons pu accélérer l'instruction, notamment grâce à l'interdiction des congés ». Le médecin en chef Stettbacher remarque que les recrues sont motivées et particulièrement conscientes du sens de ce qu'elles font ces jours-ci.

Application stricte des mesures d'hygiène

Mais le service militaire est également censé protéger. Pour cette raison, il est d'une importance capitale que non seulement les formations mobilisées mais aussi les écoles de recrues restent en bonne santé et donc opérationnelles pendant le service normal. Dans le quotidien militaire, l'application et le respect des règles d'hygiène et des mesures de comportement (<https://bag-coronavirus.ch>) pour la protection personnelle et la protection extérieure sont une priorité absolue. La troupe et les cadres sont soutenus dans la mise en œuvre de ces mesures par des spécialistes de l'armée.

Le Service médico-militaire, en collaboration avec le Service des soins de l'armée, assure des soins médicaux aux militaires, conformément aux normes civiles, dans toute la Suisse, 24 heures sur 24, sept jours sur sept. Toutes les exigences de l'OFSP concernant le diagnostic et le traitement du COVID-19 sont mises en œuvre.

Divisionnaire Andreas Stettbacher, médecin en chef de l'armée

Les mesures d'hygiène prises sont systématiquement appliquées dans la vie militaire quotidienne et font l'objet de contrôles réguliers - des corrections sont apportées si nécessaire. Les distances de sécurité

doivent être strictement respectées pendant l'instruction, le temps de repos, les loisirs, les repas et le service de parc. Le port de masques et de gants de protection est obligatoire partout où cela est nécessaire, et une grande importance est accordée à l'hygiène personnelle. Chaque militaire a également un accès rapide à une visite chez un médecin militaire si nécessaire. La disponibilité opérationnelle doit être maintenue à tout moment.

Protection des troupes et de la population

Comme il existe un risque d'infection mutuelle entre les militaires en service et leur entourage immédiat à la maison, il est impératif que la sphère militaire et la sphère privée soient strictement séparées. C'est pourquoi les recrues font leur service pour le bien commun depuis trois semaines sans permission ou congé.

Cette mesure sévère et restrictive ne sert qu'à protéger contre la contagion. Elle protège l'ensemble de la troupe et constitue un facteur important pour maintenir l'état de préparation des HELPING HANDS, ce qui profite à l'ensemble de la population. En même temps, le risque d'infection pour l'ensemble de la population est également réduit si les militaires restent ensemble le week-end.

Pour le bien de tous

L'instruction des recrues se poursuit, en tenant compte de toutes les précautions, afin qu'à l'avenir les troupes soient toujours prêtes pour leur mission constitutionnelle et pour la mission d'assistance ordonnée par le Conseil fédéral contre le coronavirus. Même si un tel ordre peut être difficile dans une société libre comme celle de la Suisse, il est nécessaire pour le bien de tous dans la période de crise actuelle. Dans cette situation d'urgence, l'armée doit rester opérationnelle pour le bien commun.

L'objectif commun est de maîtriser ensemble la pandémie afin de pouvoir retrouver au plus vite notre vie sociale habituelle que nous connaissons et apprécions. L'armée suisse est fière de l'engagement de ses troupes et leur accorde le plus grand respect.

Comm Défense (28.3.2020)



Poste de campagne

Volumes records d'envois, linge sale compris

L'armée bat le rappel, avec 15 000 recrues et militaires actuellement en service. Et la poste de campagne ne chôme pas: 80 militaires de la P camp prennent en charge des quantités records de colis et de linge sale.



Les nombreux paquets à Bière sont acheminés

L'armée a mobilisé 15 000 militaires dans toute la Suisse pour assister le pays dans sa lutte contre le coronavirus. Contrairement aux écoles de recrues et aux cours de répétition traditionnels, les soldats et les officiers ne pourront pas rentrer chez eux durant les trois prochaines semaines, comme le confirme le porte-parole de l'armée, Daniel Reist. Une situation qui met aussi la P camp

face à d'importants défis, dont notamment celui du linge sale.

8000 colis par jour

La poste de campagne existe depuis 131 ans. De Saint-Gall à Bière et de Porrentruy à Isonne, ses 28 offices de poste de places d'armes sont les garants d'une desserte postale nationale pour les militaires en ser-

vice. Les postiers en uniforme sont toutefois confrontés à une situation inédite: «Nous enregistrons une forte augmentation des envois, notamment des sacs à linge sale», explique le chef de la P camp, le colonel Fritz Affolter. Mais pas seulement: «En temps normal, nous traitons 1000 colis par jour, un chiffre qui a été multiplié par huit dernièrement, et le nombre de sacs à linge ne cesse d'augmenter.»

Cet afflux d'envois pousse les 80 postiers en uniforme dans leurs derniers retranchements. Ils ne sont guère nombreux pour répondre aux besoins des 15 000 militaires sous les drapeaux. «Nous travaillons sous pression et devons faire preuve d'inventivité, car nous touchons souvent aux limites de nos capacités», déclare le colonel Affolter. Il loue les hommes de la P camp: «Ils travaillent de manière très professionnelle et sont conscients de l'importance de leur contribution.» Fritz Affolter se réjouit de la valeur accrue du lien matériel avec les proches à l'époque de WhatsApp et de Facetime.

La situation tendue explique cette importance croissante du lien avec les proches. En effet, la poste de campagne achemine les émotions et les petits plaisirs provenant du monde civil. Avec une lettre ou un colis de victuailles, les amis et la famille montrent à leurs proches sous les drapeaux qu'ils pensent à eux. Fritz Affolter est convaincu que les colis et les lettres envoyés aux militaires constituent un soutien psychologique: «La P camp renforce le moral des troupes par son travail.»

La P camp est une unité d'organisation de la Poste suisse et a pour tâche de collaborer avec la base logistique de l'armée - elle passe ainsi du jaune au vert militaire. La Poste suisse achemine gratuitement les lettres et colis privés adressés à des militaires et pesant jusqu'à 5 kg.

Jacqueline Bühlmann

La Poste, le 25 mars 2020

Nam
NOTRE ARMÉE DE MILICE
IL NOSTRO ESERCITO DI MILIZIA

Le magazine militaire en langue française le plus diffusé en Suisse

Illustré, actuel, dynamique, indépendant, jeune

Le magazine des miliciens romands et tessinois

- Je désire recevoir *Notre armée de milice* et souscris un abonnement annuel de CHF 44.- (TVA comprise)
- Veuillez me faire parvenir gratuitement un exemplaire de *Notre armée de milice*
- Veuillez me faire parvenir de la documentation concernant la publicité dans *Notre armée de milice* (tarifs, grandeurs, dates de parutions)
- Marquer d'une croix

Nom _____ Prénom _____

Rue _____ NPA/Localité _____

Date _____ Signature _____

A retourner à: Revue «Notre armée de milice», case postale 798, 1401 Yverdon-les-Bains

2020 = 47^e année

Formulaire disponible également sur www.revue-nam.ch

Nam: un lien avec l'armée

Après l'école de recrues et les cours de répétition, le contact est perdu avec l'armée!

Alors, que se passe-t-il dans notre armée?

CRÉDITS - MATÉRIEL - MUTATIONS - COURS FORMATION - ARMEMENT - ACTIVITÉS HORS-SERVICE

Pour le savoir, *Notre armée de milice* (tirage imprimé contrôlé 4700 exemplaires) vous offre des enquêtes, des reportages originaux en Suisse et à l'étranger, des résumés de conférences, une chronique fédérale, un éditorial, des billets d'humeur, la vie des sections de l'ASSO, les pages tessinoises, des photos, soit le reflet complet de notre armée de milice avec des nouvelles de la troupe et de diverses sociétés militaires. Le tout abondamment illustré.

Qui reçoit «Notre armée de milice»?

Les cadres de l'armée, les soldats et tous citoyens et citoyennes qui s'intéressent à la défense nationale et à l'évolution de notre armée. Un rendez-vous mensuel avec l'actualité militaire, grâce à *Notre armée de milice* qui ne coûte que CHF 44.- par année (TVA comprise).



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra
Armée suisse

LE TABLEAU DES CHEFS

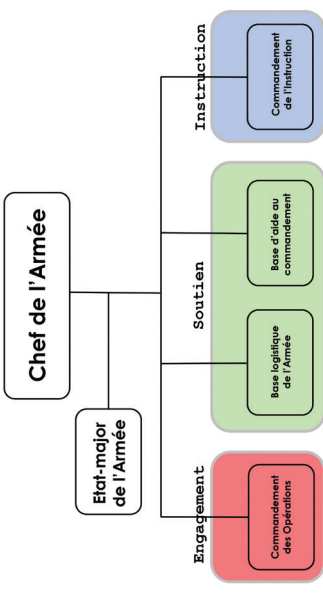
Qui commande quoi en 2020

Articulation de l'armée suisse

CdA

Organigramme du Groupement Défense

Le chef de l'Armée avec ses subordonnés directs et leurs subordonnés directs
État le 01.01.2020



EMA



- Chef Affaires sanitaires / médecin en chef de l'armée**
Divisionnaire
Andreas Stiefbacher
- Chef Planification de l'armée / rempli chef EM A**
Brigadier
Marco Schmidlin
- Chef Développement de l'entreprise Défense / doctrine militaire**
Jürg Rühliberger
- Chef Personnel Défense**
Daniel Gähler
- Chef Finances Défense**
Gerhard Jakob
- Chef Biens immobiliers Défense**
Frieder Fallschier
- Chef Relations internationales Défense**
Brigadier
Markus Mäder
- Chef Military Aviation Authority**
Colonel EMG
Pierre de Gourmouls





Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Armée suisse

LE TABLEAU DES CHEFS 2020



Cdmt Op



Commandement des Opérations / Remplaçant du chef de l'Armée



Commandant de corps
Aldo C. Schellenberg

Commandement des Opérations



Brigadier
Raynald Droz

Remplaçant du chef commandement des Opérations



Divisionnaire
Ralf A. Siegmüller

Commandement militaire & SPPA



Brigadier
Daniel Krauer

Commandement des Forces terrestres



Divisionnaire
René Weinger

Commandant division territoriale 1



Divisionnaire
Yvon Langel

Commandant du Centre de compétence Systèmes de conduite et systèmes spécialisés



Colonel EMG
Simon Müller

Commandant Brigade mécanisée 1



Brigadier
Mathias Tüscher

Commandant Brigade mécanisée 4



Brigadier
Alexander Kohli

Commandant Brigade mécanisée 11



Brigadier
Benedikt Roos

Commandant division territoriale 2



Divisionnaire
Daniel Keller

Commandant division territoriale 3



Divisionnaire
Lucas Caduff

Commandant division territoriale 4



Divisionnaire
Willy Brülisauer

Commandant Police militaire



Brigadier
Hans Schatzmann

Commandant Forces aériennes



Commandant Forces SWISSINT



Commandant Commandement des Forces spéciales



BLA



Chef Base logistique de l'armée



Divisionnaire
Thomas Kaiser

Remplaçant du chef Base logistique de l'armée



Michael Nussli

Chef Conduite logistique



Colonel EMG
Stephan Zehr

Commandant brigade logistique 1



Brigadier
Silvano Barilli

Chef Centre logistique de l'armée Ohmarsingen



Ulrich Tschan

Chef Centre logistique de l'armée Hinwil



Guido Schneider

Chef Centre logistique de l'armée Thun



Werner Gisler

Chef Centre logistique de l'armée Montceneri



Renato Baccliarini

Chef Centre logistique de l'armée Grolley



Jean-Pierre Bourdin

Chef Prestations de support



Robert Riedo



Colonel EMG
Nicola Guerini



Colonel EMG
Alexander Furer



Divisionnaire
Bernhard Müller

Remplacant du
Commandant des
Forces aériennes



Brigadier
Werner Epper

Commandant FOAP
Défense contre
avions 33



Brigadier
Hugo Roux

Brigade d'instruction
et d'entraînement des
Forces Aériennes



Brigadier
Peter Seiler

Chief Base d'aide au
commandement



Divisionnaire
Alain Vuille

BAC



Chief Engagement &
gestion des crises
chef d'état-major BAC



Colonel EMG
Lorenzo Pfister

Chief Développement &
ressources
(rempl. chef BAC)



Carlo Dieller

Chief Cyber Security



Diego Schmalin

Chief Service à la
clientèle



Urs Walther

Chief Renouvellement



Luca Antonelli

Chief Centre
des opérations
électroniques



Christian Leuthold

Commandant br aide
cdmt 41 / SIS



Brigadier
Thomas A. Frey

Chief Exploitation



Peter Studer

Cdmt Instr



Instruction Opérative



Colonel EMG
Alfred Kugler

Commandant ACAMIL
Académie militaire à
TEP Zurich



Brigadier Peter
Candidus Stocker

Commandant EEMG
Ecole d'Etat-major
général



Brigadier
Maurizio Dattino

Commandant EC
Ecole centrale



Brigadier
Peter Baumgartner

Commandant ESCA
Ecole des sous-officiers
de carrière de l'Armée



Brigadier
Heinz Niederberger

Chief commandement
de l'Instruction



Commandant de corps
Hans-Peter Walser

Chief d'état-major
du commandement
de l'Instruction



Brigadier
Jacques F. Rudin

Commandant ESCA /
remplacant du chef
commandement de
l'Instruction



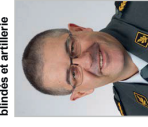
Divisionnaire
Gemiane J.F. Seewer

Commandant FOAP
infanterie



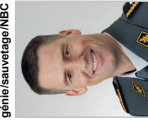
Brigadier
Franz Nagler

Commandant FOAP
blindés et artillerie



Brigadier
Gregor Metzler

Commandant FOAP
géné/sauvitage/NBC



Brigadier
Stefan Christen

Commandant
FOAP aide au
commandement



Brigadier
René Baumann

Commandant FOAP
logistique



Brigadier
Guy Vallat

Chief Personnel de
l'Armée



Brigadier
Markus Rihs

Commandant
Centre d'Instruction
de l'Armée



Colonel EMG
Ronald Drevel

Sion, promotions de sous-officiers

Des apprentis à vie

Parce qu'ils ont des compétences innées, les cadres obtiennent des nominations; pourtant, les chefs doivent constamment affiner leur savoir. Commandant l'Ecole police militaire 19, le col EMG Mark Hagenmüller encourageait des nouveaux sergents à mettre en avant ce principe.



Le col EMG Mark Hagenmüller félicite un nouveau promu et, à droite, avec l'adj maj Christian Roduit.

A Sion, samedi 23 novembre 2019, 81 jeunes gens gravissaient un important échelon hiérarchique. Parmi ces sous-officiers fraîchement émoulus, on décomptait 57 germanophones, 21 francophones et 3 italophones. 3 femmes faisaient partie de la volée.

Un ascendant

Dans la halle «Barbara», la foule se pressait. En ce lieu (appelé ainsi en souvenir de Barbe, la patronne de l'artillerie), des familles, des fiancées, des amis entouraient les promus. L'adj maj Christian Roduit invitait chaque lauréat à se rendre sur la scène. L'intéressé saluait le commandant, puis échangeait avec lui la traditionnelle poignée de main. Le conseiller municipal de la ville de Sion, M. Cyrille Fauchère représentait l'autorité politique. Les morceaux musicaux étaient interprétés par l'ensemble «L'Avenir de Chamoson» (mentionnons les exécutants, Mme Sylviane Carrupt, Mlle Laetitia Carrupt, M.

Marc-André Carrupt, M. Olivier Carruzzo). L'aumônier, le cap Fabien Moulin prononçait une allocution.

Le col EMG Mark Hagenmüller parlait de l'ascendant que l'on remarque chez le dirigeant responsable. Celui-ci est apprécié à l'aune de son travail. «Vous ne serez respectés qu'en donnant des preuves de vos qualités», rappelait le col EMG Hagenmüller. Répartis dans quatre classes, les 81 sergents avaient accompli leurs formations sous les directions de l'adj maj Etienne Froidevaux, des adj EM Gaël Bertolini, Yves Quartier et Vincent Derivaz.

Dans l'assistance, on apercevait encore des officiers supérieurs; citons par exemple, le col Michel Balmer, et le major Thierry Giugni. Aujourd'hui, tous deux travaillent pour la Police militaire.

Remarquons que ces cadres professionnels connaissent les changements structurels de l'armée, et savent s'adapter. Autrefois, l'adj

Les promus romands et tessinois

Classe 1: Christian Dani, Eyholz; Emilien Dombelle, Fribourg; Loan Meystre, L'Abbaye; Ken Mury, Lausanne; Franco Daryl Pannatier, Grône; Alan Marcel Vonlanthen, Basse-Nendaz.

Classe 3: Kilian Bertschi, Chamblon; Denis Leuba, L'Auberson; Rémy Métrailler, Aproz; Jonathan Schopfer, Romanel-sur-Lausanne.

Classe 4: Loïc Berret, Châtillon; Nicolas Bruni, Genève; Kilian Caliandro, Meyrin; Quentin Chardon, Sierre; Eloi Claessens, Cossonay-Ville; Thomas Gil, La Conversion; Louis Meyer, Saint-Imier; Jeremy Milanese, Bernex; Sacha Michel Pantillon, Bevaix; Pavaan Rathod, Cointrin; Federico Sartori, Agra; Iago Simona, Caslano; Clément Tobler, Boécourt; Adrien Waldvogel, Ascona.

maj Froidevaux fut incorporé à la Brigade d'infanterie 2 (dissoute le 6 septembre 2017). Le col Balmer commanda l'Ecole de recrues de l'infanterie 2 (disparue la même année); le maj Giugni et l'adj maj Roduit œuvrèrent aussi pour cette dernière organisation. Le 23 novembre 2019, récemment nommé chef de la Gendarmerie cantonale valaisanne, le Lt col Yves-Antoine Mayoraz assistait à la cérémonie.

Fort utiles... en cas de coronavirus

En regard des activités humaines, le service militaire s'avère grandement profitable. Maintenant, les citoyens suisses rencontrent des difficultés sanitaires et apprécient l'appui conséquent apporté par l'armée de milice. Le 24 mars 2020, pour tenter d'enrayer le coronavirus, le br Raynald Droz annonçait l'engagement de 50 policiers militaires; ces soldats venaient appuyer les gardes-frontières. P.R.



M. Marc-André Carrupt, Mme Sylviane Carrupt, le cap Fabien Moulin, Mlle Laetitia Carrupt, M. Olivier Carruzzo; l'adj sof Matthias Pfaffen; le sgt Céline Schneider; le salut au drapeau.



L'adj EM Gaël Bertolini; l'adj EM Léandre Roduit; le col EMG Yves Gaillard et M. Cyrille Fauchère; l'adj sof Daniel Panchaud; l'adj maj Thierry Thalmann; le Lt col Yves-Antoine Mayoraz et le col Michel Balmer.

Promotions dans les rangs latins

Dans le corps des officiers

Les officiers latins promus au 22 février 2020 au grade de major EMG: Bosisio Nicolas, Riva S.Vitale; Ciarulli Giovanni, Morat; Gigon François, Fribourg.

Direction générale de l'armement

Suppléant du directeur nommé

Le Conseil fédéral a été informé, lors de sa séance du 19 février 2020, que la cheffe du DDPS a nommé Thomas Rothacher, chef du domaine Sciences et technologies, au poste de suppléant du directeur général de l'armement, avec effet au 1^{er} mars 2020. Il succède à Peter Hintermann qui prendra sa retraite à la fin février 2020, avec remerciements pour les services rendus. Âgé de 48 ans, Thomas Rothacher supplée le directeur général de l'armement dans la direction et le développement du domaine départemental armasuisse ainsi que pour la mise en œuvre, au DDPS, de la politique d'armement du Conseil fédéral.

Promus à Lucerne

22 nouveaux officiers d'état-major général

Le 21 février 2020, le brigadier Maurizio Dattrino, commandant de l'École d'état-major général, a promu 22 candidats au rang d'officier d'état-major général en l'église Saint-Paul de Lucerne.

22 candidats ont démontré leurs compétences au cours des quatre dernières semaines dans le cadre du stage de formation d'état-major général II et ont maintenant été promus. Le brigadier Maurizio Dattrino, commandant de l'École d'état-major général, a accueilli les candidats, accompagnés de leurs proches, lors de ce moment solennel consacré à leur promotion comme officier d'état-major général.

Le père Rafal Lupa, curé de l'église Saint-Paul, a souhaité la bienvenue à l'assistance et congratulé les officiers pour leurs prestations. Le conseiller d'État tessinois Norman Gobbi a parlé au nom du monde politique. Le brigadier Dattrino a ensuite procédé à la promotion à proprement parler, avant que le chef de l'Armée, le commandant de corps Thomas Süssli, accueille les nouveaux promus au sein du corps des officiers d'état-major général. Cette promotion est chargée de signification pour les 22 nouveaux officiers EMG car ils ont dû travailler dur pour en être digne. Tout au long de leur instruction de base

pour obtenir cette qualification, les candidats ont dû prouver que leurs capacités et leurs connaissances étaient supérieures à la moyenne et qu'ils pouvaient assumer de lourdes responsabilités dans l'Armée suisse. L'instruction EMG est exigeante et est réservée à un petit groupe d'officiers (3% seulement) jugés sur la base de leurs aptitudes dans plusieurs domaines et recommandés pour ce stage.

Leurs capacités acquises lors de cette instruction n'intéressent pas seulement l'armée au plus haut point; elles apportent aussi une plus-value dans leur vie civile.

Les promus romands et tessinois

Commandement des Opérations

Major EMG Nicolas Bosisio, Pier-Luigi De Marchi, François Gigon.

Base logistique de l'armée

Major EMG Damien Schoenenberger

Service civil

Un an avant d'être libéré de l'armée

Afin de rendre le service civil plus difficile d'accès, une commission du Conseil des États veut maintenir un délai de douze mois avant d'être libéré de l'obligation de servir pour les personnes qui veulent quitter l'armée.

Les militaires désirant rejoindre le service civil devraient attendre douze mois avant d'être libérés de leur obligation de servir dans l'armée après l'école de recrue. Par 10 voix contre 3, la commission de la politique de sécurité du Conseil des États veut maintenir ce délai dont le National n'a pas voulu en décembre dernier.

Cette mesure permettra de réduire substantiellement les admissions au service civil, a indiqué la commission. Elle évitera que certains militaires n'optent pour le service civil

sous l'effet d'une pulsion. L'armée aurait suffisamment de temps pour mener des entretiens personnels.

La majorité estime en outre que le nombre de demandes déposées après l'accomplissement de l'école de recrues est le signe que des motifs liés à la carrière ou au confort individuel sont souvent déterminants dans cette décision. Or, le service civil a été institué pour les personnes qui ne peuvent accepter le service militaire en raison d'un conflit de conscience.

Une minorité s'oppose à ce délai. Pour elle, cette mesure est une chicane inutile, d'autant plus que le service civil apporte un soutien précieux à la société. Il faudrait accroître l'attrait du service militaire plutôt que compliquer l'accès au service civil.

Lors de la session d'hiver, le National a refusé le délai de douze mois par 123 voix contre 68, maintenant cette seule divergence avec le Conseil des États. Les sénateurs se prononceront ce printemps.

La révision de loi a pour objectif de durcir les conditions d'admission au service civil pour contrer l'hémorragie des effectifs de l'armée. Elle vise surtout les personnes ayant déjà effectué leurs obligations militaires. Plus d'un tiers des personnes admises au service civil sont des militaires ayant terminé leur école de recrues, des cadres et des spécialistes.

Quelles que soient les décisions du Parlement, le peuple devrait avoir le dernier mot. L'Association pour le service civil CIVIVA, le Groupement pour une Suisse sans armée et les Verts ont déjà annoncé qu'ils lanceront le référendum, soutenus par le PS. ats

Association de la revue «Notre armée de milice»

Case postale 798 - 1401 Yverdon-les-Bains - Tél. + Fax 024 426 09 39 - Courriel: info@revue-nam.ch

Président: lt-colonel Paul-Arthur Treyvaud
Vice-président: adj sof Georges Bulloz
Secrétaire: cap Danielle Nicod
Caissier: four Jacques Levailant
Administrateur: adj sof Jean-Hugues Schulé

Membres:
François Jeanneret, ancien conseiller national; sgt Eric Rapin; adj sof Germain Beucler; sgt Pierre Messeiller et Blaise Nussbaum.

Commission de rédaction:
sgt Francesco Di Franco.

Correspondants:
Berne: José Bessard, Suisse-romande et Tessin: Patrice Rossel, Francesco Di Franco

Un nouveau départ sous de meilleurs auspices

Toutes les cartes en main

La première tentative d'acquiescer de nouveaux avions de combat pour l'armée suisse a buté sur de multiples embûches, jusqu'à échouer devant le peuple. On peut raisonnablement espérer que ce scénario ne se reproduira pas avec le nouvel arrêté de planification, qui charge le Conseil fédéral d'acheter les avions nécessaires pour un montant maximum de six milliards de francs.



La conseillère fédérale Viola Amherd a demandé à Claude Nicollier de présenter son avis sur le rapport «Avenir de la défense aérienne» de mai 2017.

Avec le Gripen E/F, les forces aériennes avaient l'intention de remplacer une partie seulement de leur flotte, à savoir les vieux F-5 Tiger. Aujourd'hui, l'enjeu est plus fondamental, puisqu'il en va de l'avenir ou de la disparition de la défense aérienne, et donc de l'armée elle-même. Si le peuple rejette l'arrêté de planification, les forces aériennes ne pourront plus voler au-delà de 2030, date limite pour l'engagement des actuels F/A-18 - malgré les mesures déjà prises pour prolonger leur durée de vie. Sans une aviation moderne et opérationnelle, l'armée ne sera plus en mesure de protéger l'espace aérien et donc de remplir sa mission de défense inscrite dans la Constitution.

Cela signifie que, cette fois, l'acquisition d'un nouvel avion de combat ne doit pas échouer. Suivant le principe «mieux vaut prévenir que guérir», le Conseil fédéral a choisi une voie à la fois prudente et déterminée. Dans un premier temps, un groupe d'experts interne au DDPS a analysé de manière détaillée les missions, les coûts et les besoins de la «défense aérienne du futur».

Il en est ressorti la recommandation d'empêcher très rapidement l'évaluation de nouveaux avions ainsi que d'un système de défense sol-air, sachant que le processus d'acquisition d'équipements aussi complexes peut durer une bonne dizaine d'années.

En complément, un second rapport a été livré par un groupe d'accompagnement composé de représentants des départements de la défense, des affaires étrangères, des finances et de l'économie, ainsi que des milieux industriels et des quatre partis représentés au Conseil fédéral. Les membres de ce groupe se sont prononcés à une large majorité en faveur de l'achat de 30 nouveaux avions, pour un montant total d'environ six milliards de francs, combiné avec un investissement de quelque deux

milliards dans la défense aérienne au sol. Le Conseil fédéral a fait savoir dès le départ que le peuple devrait avoir la possibilité de s'exprimer sur l'achat des avions. Les Socialistes, les Verts et le GSa n'ont eu aucune peine à récolter les signatures nécessaires au référendum et le sujet passera donc en votation cet automne.

Deux précautions valent mieux qu'une

Nonobstant l'urgence invoquée par le groupe d'experts, la conseillère fédérale Viola Amherd a demandé à Claude Nicollier, connu pour sa carrière d'astronaute mais aussi ancien pilote militaire, de présenter son avis sur le rapport «Avenir de la défense aérienne» de mai 2017. Dans ses conclusions, M. Nicollier a explicitement approuvé le processus choisi, qui consiste à présenter au Parlement un arrêté de planification soumis au référendum facultatif, fixant le principe de l'acquisition de nouveaux avions sans se prononcer sur le modèle. Cet avis de Claude Nicollier a mis un terme - à tout le moins dans le camp bourgeois - aux discussions portant sur d'autres variantes telles que l'achat d'avions légers ou d'avions russes ou chinois.

Dans la perspective de la campagne référendaire, la manière de procéder du

Conseil fédéral a affaibli la position des opposants. Leurs arguments «pas de milliards pour des avions de luxe» ou «pas de chèques en blanc pour la défense aérienne» ont perdu beaucoup de leur crédibilité face aux rapports délivrés par les experts, par le groupe d'accompagnement et par Claude Nicollier.

Les affaires compensatoires, seule pomme de discorde

Enfin, le seul élément de discorde est venu de la proportion d'affaires compensatoires (ou «offset») pouvant être exigée. Là encore, la conseillère fédérale Viola Amherd a abordé cette question de manière avisée. Elle a chargé l'expert Karl Grütter, ancien directeur du Contrôle fédéral des finances, d'évaluer l'utilité des affaires compensatoires directes et indirectes du point de vue de la politique de sécurité et de la politique économique. Son verdict: le contrat de six milliards doit être compensé à hauteur de 60% plutôt que 100%. Il s'agit en particulier d'éviter que les opposants ne puissent prétendre que l'acquisition des nouveaux avions serait motivée par des considérations de développement économique ou de politique industrielle, plus que par un véritable besoin de sécurité.

Le Parlement a donc décidé de fixer à 60% le volume des affaires compensatoires. On s'en tient ainsi à l'essentiel, c'est-à-dire à la dimension militaire des avions de combat.

Le projet d'acquisition des nouveaux avions est maintenant sur de bons rails. Attention toutefois à ne pas relâcher l'effort: les citoyens doivent maintenant pouvoir se convaincre concrètement de la nécessité pour la Suisse de conserver son armée, et par conséquent de moderniser sa défense aérienne.

Philip Kristensen, Centre Patronal
Traduction: Pierre-Gabriel Bieri

Exercices internationaux de l'armée

Le programme est approuvé

Lors de sa séance du 19 février 2020, le Conseil fédéral a approuvé le programme d'exercices 2020 pour la collaboration internationale en matière d'instruction militaire. Ce programme comprend un certain nombre d'exercices qui ne sont pas couverts par des accords-cadres bilatéraux.

Cette collaboration internationale en matière d'instruction militaire permet à l'Armée suisse de prendre part régulièrement à des exercices internationaux dont le programme est soumis chaque année au Conseil fédéral. En 2020, 18 exercices au total sont ainsi prévus, dont douze seront organisés à l'étranger et probablement six autres en Suisse.

Échange de connaissances et d'expériences

Cette collaboration, notamment dans les domaines des affaires sanitaires, de l'infanterie, du tir et de la survie en haute mon-

tagne, favorise l'échange de connaissances et d'expériences. Elle donne à l'Armée suisse des points de comparaison pour passer en revue ses propres capacités et processus. En outre, les Forces aériennes suisses ont ainsi la possibilité d'effectuer des exercices de vol qui ne pourraient pas être menés dans notre pays, en particulier à cause de restrictions liées à la protection de l'environnement. En contrepartie, l'Armée suisse met son infrastructure d'instruction à la disposition d'autres États participant au programme, comme son simulateur de vol pour Super Puma au centre d'entraînement d'Emmen.

Formation d'application de la logistique

Apporter son soutien

En ce temps de crise sanitaire, les logisticiens saisissent pleinement le sens de leur mission. Rapidement, ils aident la population. Les autorités civiles bénéficient d'une aide efficace et ciblée.



Le br Guy Vallat.

En date du 2 avril 2020, le rédacteur de l'Administration fédérale relevait ce qui suit: «Vingt recrues sanitaires d'Airolo appuient des responsables bernois au moyen de dix ambulances; elles sont réparties dans tout le canton. Ces jeunes militaires travaillent avec les équipes civiles et assurent, en plus des transports quotidiens des patients, des déplacements de personnes atteintes de coronavirus ou des cas soupçonnés de l'être». Rappelons que le col EMG Daniele Meyerhofer commande, à Airolo, les «Ecoles sanitaires 42»; à l'intention des recrues, et des soldats «en service long», des cours spécifiques sont dispensés. Le col EMG Meyerhofer est un subordonné du br Guy Vallat, le cdt de la FOAP log.

«La logistique rend possible»

Vendredi 6 décembre 2019, à Thoun, le br Vallat accueillait les cadres de sa formation. En nombre, des officiers et des sous-officiers supérieurs avaient répondu à l'appel. Plusieurs orateurs s'exprimaient. Parmi eux, citons le col Urs Niklaus (il parlait de la Base logistique de l'armée) et le col Daniel Flückiger (le responsable des «Affaires sanitaires de la troupe»). Le col Flückiger collabore aux services du médecin en chef de l'armée, le div Andreas Stettbacher; le dernier nommé était également présent à Thoun.

Dans l'assistance, on reconnaissait encore le br Silvano Barilli. Dirigeant la Brigade logistique 1, le br Barilli présente quelques faits significatifs. «En tant que composante militaire de la Base logistique de l'armée, la br log 1 peut apporter son soutien, équiper rapidement l'armée, accueillir un grand nombre de patients et organiser les soins de base, produire des médicaments pour les situations d'urgence, ainsi que transporter des gens et des marchandises». Une évidence ressort de tout cela; et le br Barilli utilise une formule concise: «La logistique rend possible».

Lors de cette rencontre du 6 décembre, M. Werner Gisler faisait partie des invités. M. Gisler dirige, à Thoun, le Centre logistique de l'armée. Cinq organisations de ce type sont réparties sur le territoire suisse. Aujourd'hui, eu égard à la pandémie, elles sont très sollicitées.

Le col Urs Niklaus rappelait l'importance d'un «ancrage régional». Selon une telle pratique, les marchandises parviennent rapidement à leurs destinataires. D'autre part, les logisticiens préparent l'avenir. Ils s'intéressent aux derniers progrès techniques; mentionnons l'automatisation, l'échange de biens par l'intermédiaire des réseaux informatiques, la robotique, le «body scanning» (une pratique permettant l'ajustement optimal d'un vêtement), etc.

Le col Daniel Flückiger évoquait différents aspects de l'activité sanitaire. Première-ment, les spécialistes, les membres du ser-

vice de la Croix-Rouge, les fantassins, tous sont concernés. Dorénavant, chaque militaire connaît l'enseignement de premier secours de l'OFROU (Office fédéral des routes), ou le TCCC (Tactical Combat Casualty Care): l'individu apprend à soigner, voire à organiser l'évacuation de victimes blessées. Quand il est spécifiquement attribué aux troupes sanitaires, le soldat se familiarise avec le «trauma network» (un traumatisme complexe). Une telle particularité concerne aussi les soignants professionnels qui ne sont pas incorporés dans l'armée. Pour ce qui concerne le futur, le col EMG Flückiger englobait dans son analyse les militaires et les civils de la santé. La coopération et la coordination devraient s'intensifier.

Des reflets de la société

Commandant les Forces terrestres, le div René Wellinger faisait part à l'auditoire des prochaines échéances. Entre 2023 et 2033, pour la grande majorité d'entre eux, les systèmes principaux des troupes au sol deviendront obsolètes. Vraisemblablement, les prochaines acquisitions seront faites dans l'éventualité de conflits hybrides.

Chef de l'armée jusqu'à la fin de l'année 2019, le CC Philippe Rebord adressait son adieu à ses subordonnés de la FOAP log. Le CC Rebord ne différenciait pas un officier général d'une recrue: «Nous tirons tous à la même corde».

Nonmons encore quelques cadres, que l'on rencontrait à Thoun. Nous avons croisé des anciens, le div Faustus Furrer (promu en 2002 chef d'état-major de la logistique de l'armée); le div Daniel Roubaty (cdt, entre 2008 et 2010, la FOAP log); le col EMG Daniel Brechbühl. D'autres dirigeants avaient pris la relève, le col EMG Jean-Baptiste Thalman (naguère cdt de l'Ecole d'officiers de la logistique 40); son successeur, le col EMG Matteo Agustoni; le lt col EMG Guy Strickler (promu depuis lors col EMG, il dirige maintenant les Ecoles de ravitaillement 45); le col EMG Daniel Kaufmann (à la FOAP log, chargé de la gestion de l'engagement et de la carrière). Des femmes officiers participaient également à la journée, le plt Fareda Johanna (sanitaire); le lt Carine Schmocker (sanitaire); le lt Andrea Suter (logistique). Des sous-officiers supérieurs se trouvaient aussi au rendez-vous, l'adj maj Ivan de Filipis et l'adj EM Simone Venturini. Des jeunes hommes envisageaient encore de faire carrière, le sgtm chef Kevin Ryf (aspirant) et



Le br Silvano Barilli, le div René Wellinger, M. Werner Gisler. L'adj EM Boris Blättler.



Le col Michael Graf et le div Daniel Roubaty.



Le div Andreas Stettbacher et le CE Philippe Müller; le Lt Andrea Suter, le Lt Carine Schmocker, le plt Fareda Johanna; le CC Philippe Rebord et l'attaché de presse Daniel Reist.



Le col EMG Antonio Spadafora et le col EMG Pierre-Michel Auer; le maj Amadeo Lardi, le col EMG Yannick Chardonnens, l'adj maj Martin Bichsel; le col EMG Daniel Kaufmann; le col Daniel Flückiger.



Le sgtm chef Kevin Ryf et le sgtm chef Robin Blapp; l'adj maj Ivan de Filippis et l'adj EM Simone Venturini; le col EMG Matteo Agustoni, le col EMG Jean-Baptiste Thalmann, le Lt col EMG Guy Strickler.

Le sgtm chef Robin Blapp (sof contractuel). L'adj EM Boris Blättler fonctionnait en qualité de porte-drapeau. Le plt Fabio Ryser menait la fanfare.

Représentant l'autorité politique, le conseiller d'Etat bernois Philippe Müller prononçait un discours; ce premier-lieutenant de milice parlait de périodes plus propices, quand les militaires en uniformes se mêlaient à la foule; par là-même, les citoyens-soldats s'identifiaient aux civils. Mis en confiance, les enfants demandaient des biscuits typiques de l'armée. En fait, l'institution dont nous parlons reflète la société. P.R.



Le col EMG Daniel Brechbühl et le div Faustus Furrer.

Évacuation du dépôt de munitions de Mitholz **Procédure de participation auprès de la population**

Le DDPS, le canton de Berne ainsi que les communes de Kandergrund et de Kandersteg aspirent à évacuer les restes de munitions dans l'ancien dépôt de Mitholz pour abaisser durablement les risques à long terme. Mais les travaux de déblaiement ont des répercussions sur la population concernée et sur les voies d'accès. En l'état actuel des connaissances, il faut s'attendre à ce que la période d'éloignement des habitants puisse même dépasser dix ans en fonction de l'évolution du chantier. Quant aux axes de circulation entre Kandergrund et Kandersteg, ils nécessiteront des mesures techniques ou un nouveau tracé. Des ouvrages devront aussi être installés pour protéger la ligne ferroviaire du BLS.

Le DDPS a organisé une séance d'information afin de présenter les incidences des travaux à la population de Mitholz. Il propose

un accompagnement, notamment avant le départ. Un soutien sera offert aux personnes et familles qui le souhaitent et qui en ont besoin, et le dialogue sera recherché avec les principaux concernés.

Comme déjà annoncé en octobre 2019, le moment est venu pour la population, les autorités communales de Kandergrund et de Kandersteg, l'économie locale, les autorités cantonales et fédérales concernées et la compagnie ferroviaire du BLS de se prononcer sur les conséquences des travaux préconisés dans l'ancien dépôt. Les habitants et les entrepreneurs locaux peuvent donner leur avis en renvoyant le questionnaire ad hoc d'ici fin mars. Quant aux autorités, elles ont jusqu'au 17 avril 2020 pour prendre position. Les réponses feront ensuite l'objet d'une évaluation. Et les résultats de la consultation seront pris en compte pour la suite des travaux.

Morges, prise de congé et accueil

Une curieuse libération

Même s'il ne revêt plus son uniforme, un officier reste toujours disponible. Autrement dit, un dernier garde-à-vous ne correspond pas à un départ définitif. Au contraire, l'expérience acquise à l'armée est un atout dont bénéficie la société civile.



Libération des officiers et sous-officiers supérieurs en formation d'appel.

Lundi 2 décembre 2019, dans l'enceinte du château de Morges, une «cérémonie cantonale de libération des officiers et sous-officiers supérieurs» était organisée. On avait également convié des jeunes cadres, qui prenaient le relais.

La crise est particulière

Chaque année, le br Denis Froidevaux accueille ces deux gardes, la descendante et la montante. L'officier général estime qu'un chef militaire n'est jamais délié de son

engagement. Et l'exemple de l'aîné profite au cadet. Le br Froidevaux rappelle volontiers ces principes.

Depuis cette rencontre du 2 décembre 2019, une pandémie a détérioré toutes les relations sociales; mais, ancien ou nouveau, un responsable militaire peut se rendre particulièrement utile. «L'engagement prime sur l'instruction», entend-on aujourd'hui. «L'armée suisse travaille au profit des hôpitaux et pour le transport des patients». Le br Froidevaux a notamment commandé la brigade

de montagne 10; il a aussi présidé la Société suisse des officiers. Au début de l'année 2020, en tant que «spécialiste de la gestion des crises, et de la coordination des dispositifs complexes», Denis Froidevaux a dû s'occuper du «Vortex»; situé à Chavannes-près-Renens, ce bâtiment circulaire servait tout récemment de lieu d'hébergement pour les athlètes des Jeux olympiques de la jeunesse. Nous avons lu ce qui suit dans un communiqué de presse: dès le jeudi 19 mars, par étapes, des soignants ont pu «entrer en jouissance de l'immeuble».

Le 2 décembre, les participants à la cérémonie faisaient moult réflexions. «Nul ne connaît, à l'avance, la nature d'une menace», affirmait le br Froidevaux. «Mais, sans une action citoyenne efficace, la société peut implorer».

Une fête ultime

Dans l'enceinte du château, des personnalités militaires et civiles se côtoyaient. Citons les div Yvon Langel et Claude Meier; le br Markus Rihs (chef du personnel de l'armée); le col EMG Alexandre Beau (cdt du Centre de recrutement de Payerne); le col EMG Patrick Huber (cdt de l'École d'infanterie 2); le col Stéphane Goy (pdt de la Société vaudoise des officiers); la conseillère d'État, Mme Béatrice Métraux; la préfète du district de Morges, Mme Andrea Arn; les animateurs du château de Morges et de ses musées: Mme Adélaïde Zeyer (directrice), M. Pascal Pouly (conservateur), Mme Barbora Davidek (médiatrice culturelle).

Commandant les arrondissements militaires vaudois 2 et 5, le maj Louis-Daniel Jaccoud faisait aligner les deux gardes en formation d'appel. Les orateurs se succédaient à la tribune; le pit Nils Perrot dirigeait la fanfare.

Le br Markus Rihs soulignait que les cadres de milice en fin de carrière totalisaient par-



M. Pascal Pouly et Mme Barbora Davidek; le four Anne Meyer et l'adj EM Thierry Auberson; le Lt Yannick Barth et le Lt Jérém Ferrari.



Le col Christian Nicolet et le four Christian Grossenbacher; le col Stéphane Goy et Mme Adélaïde Zeyer; le Lt Deborah Forestieri et le Lt Antonio Dundas-Foerster.



Les deux gardes en formation d'appel; Le div Claude Meier et le br Markus Rihs; le br Denis Froidevaux et Mme Béatrice Métraux.



Le col EMG Alexandre Beau et Mme Andrea Arn; le sgtm chef Daniel Marie et le four Romain Baader; Le lt Brian Kaiser et le lt Louis Gautier; le plt Nils Perrot.

fois quelque 1500 jours de service; Mme Béatrice Métraux comptait sur l'allant de la génération montante, «les autorités vaudoises étant souvent demanderesse des prestations de l'armée». Le porte-drapeau était l'adj sof Thierry Christinat: ce cadre est bien connu dans les milieux militaires et paramilitaires; il fonctionne aussi en qualité d'intendant de «Verte-Rive», l'ancienne propriété du général Henri Guisan. A Morges,

Thierry Christinat présentait l'étendard accompagné de ses deux camarades, le sgt Samuel Matthey de l'Endroit et le sdt Gaëtan Dubuis; tous trois sont membres de l'Association suisse des sous-officiers (ASSO), section de Lausanne.

Parmi ce rassemblement intergénérationnel, on remarquait une représentation des deux sexes. Le four Anne Meyer s'en allait, tandis que le lt Brian Kaiser débutait son

travail d'officier subalterne. En date du 8 décembre 2011, sur cette même place, le col Christian Nicolet disait son au revoir; le 2 décembre 2019, cet officier supérieur revenait pour fraterniser avec son ancien subordonné, lui aussi en partance, le four Christian Grossenbacher.

Certains militaires se donnaient l'accolade: une attitude à laquelle, par ces temps troublés, chacun sera obligé de surseoir... P.R.

Aptitude au service militaire en 2019

Le taux a dépassé les 70%

En 2019, 30 033 conscrits ont été évalués de manière définitive dans les centres de recrutement de l'Armée suisse. Parmi eux, 21 297 ont été déclarés aptes au service militaire et 2 781 aptes au service de protection civile.

L'année passée, les six centres de recrutement du pays ont tranché les cas de 30 033 conscrits au total. Parmi eux, 21 297 (70,9%) ont été déclarés aptes au service militaire, 2 781 (9,3%) aptes au service de protection civile et 5 955 (19,8%) inaptes pour raisons médicales. En ce qui concerne 1 580 conscrits, la décision a été différée pour divers motifs.

Introduite suite à la mise en œuvre du développement de l'armée (DEVA), débutée en 2018, la flexibilité de la date d'entrée en ER permet aux jeunes gens de se présenter au recrutement jusqu'à la veille de leurs 25 ans et entre trois et douze mois avant le début de leur ER (accomplissement de l'ER possible jusqu'à l'âge limite de 25 ans). En conséquence de cette nouveauté,

le nombre de conscrits est descendu à 30 033 en 2019 (1 378 de moins qu'en 2018), une diminution également due à des facteurs démographiques. De plus, parmi eux, seuls 21 297 ont été déclarés aptes au service (521 de moins qu'en 2018). Ces chiffres devraient se stabiliser au cours des prochaines années.

Par rapport à 2018, l'aptitude au service militaire a toutefois augmenté de 1,4%, tandis que l'aptitude au service de protection civile est restée au même niveau. La proportion de conscrits aptes au service militaire varie de 83,7 à 58,1% selon les cantons. Au total, 2 901 des conscrits déclarés aptes au service militaire ont été recrutés en service long (soit 13,6 d'entre eux) et accompliront donc leurs obligations d'une seule traite.

En tout, 435 femmes se sont présentées volontairement au recrutement, et 399 d'entre elles ont reçu une décision définitive: 345 ont été déclarées aptes au service militaire, 12 aptes au service de protection civile et 42 inaptes pour raisons médicales. Quant au reste, 21 femmes ont vu leur recrutement différé et 15 ont retiré leur demande.

L'an passé, 198 déclarations de risque ont été prononcées dans le cadre du contrôle de sécurité relatif aux personnes appliqué à tous les conscrits. En procédant à des contrôles de sécurité lors du recrutement, l'armée entend éviter que des personnes représentant un risque potentiel pour elles-mêmes ou pour autrui se voient remettre une arme militaire.

Les raisons médicales justifiant une décision d'inaptitude peuvent être d'ordre physique, psychique ou mixte. Parmi les causes physiques, on compte principalement les troubles orthopédiques. Dans le domaine psychique, les causes de non-recrutement sont fréquemment liées à un manque de résistance psychique, à des troubles anxieux ou à la consommation de drogues.

Brevet fédéral pour 153 aspirants

Une page, spéciale, se tourne

Mardi 10 mars dernier, à Savatan, le verdict est tombé pour les aspirants de l'Ecole 1/19 de l'Académie de police. Parmi les 158 inscrits aux examens pour l'obtention du Brevet fédéral de policier, 153 ont réussi ! Une page s'est donc tournée pour celles et ceux qui, depuis avril 2019, suivaient leur formation policière de base. Mais cette page était «spéciale», dernière session d'examens selon l'ancien système d'abord, coronavirus perturbateur ensuite...



A Savatan, sur la Place du CNEFG, pour la dernière fois, les aspirantes et aspirants de l'EA 1/19 saluent le drapeau en présence du Colonel Alain Bergonzoli, Directeur de l'Académie de police.

L'Ecole d'aspirants 1/19 - qui a débutée à l'Académie de police de Savatan en avril 2019 - comptait 158 aspirantes et aspirants, dont 14 germanophones et 42 femmes en provenance de 23 corps de police cantonaux (Genève, Valais, Vaud) et municipaux/communaux, de la Police des transports et de la Police militaire.

Pour la dernière fois à Savatan, les examens du Brevet fédéral se sont déroulés selon «l'ancien système». Car, depuis l'introduction en janvier 2020 du CGF 2020 (Concept général de formation), la formation policière de base dure deux années; la première, accomplie à l'Académie de police, s'achèvera par un ECO (examen de capacité opérationnelle) alors que les épreuves du Brevet fédéral viendront clôturer la seconde année de formation, accomplie dans le corps de police de l'aspirant. Un nouveau système qui

touche déjà l'Ecole d'aspirants actuelle, l'EA 2/19 entrée en service en octobre dernier.

Des examens aux coulisses nombreuses

Pour cette dernière session d'examen fédéral professionnel de policier en vue de l'obtention du Brevet Fédéral, les épreuves se sont déroulées sur le site de Savatan et à Saint-Maurice entre le 27 février et le 9 mars 2020. Elles ont été dirigées par le Capitaine Pierre-Antoine Walker, Chef de la conduite des Ecoles à l'Académie de police et Directeur d'examen et l'Adjudant Beat Wüthrich, Directeur technique. L'encadrement de ces épreuves a nécessité la collaboration de quelque huitante intervenants en qualité d'experts, provenant de différentes organisations policières de Suisse et d'une trentaine d'actrices et d'acteurs pour les épreuves

Quand l'actualité nous rattrape...

Depuis la rédaction de cet article, la Commission paritaire de l'Institut Suisse de Police (ISP) a décidé du report à l'année 2021 du Concept Général de Formation CGF 2020. C'est-à-dire que l'Ecole d'aspirants 1/19 n'aura pas été la dernière à connaître l'ancien système de formation sur une année. Mais l'actuelle Ecole d'aspirants 2/19, qui aurait dû être la première à suivre l'ECO (examen de capacité opérationnelle) en septembre 2020 et à poursuivre sa formation encore une année dans les corps de police d'appartenance, achèvera en réalité sa formation en automne de cette année. Et ce n'est qu'avec l'Ecole d'aspirants 1/20 - dont le départ a été repoussé d'avril à septembre 2020 que le nouveau concept de formation entrera en vigueur, sur deux années d'études. Précision nécessaire, précision apportée. JLP

simulant la réalité d'une intervention policière. Sans oublier les collaboratrices et collaborateurs à la direction des examens, au secrétariat, à la régie, sur les chantiers pratiques ou encore à la logistique.

Le bal passe à la trappe

Mais cette page a vraiment été, pour les aspirantes et aspirants, une page «spéciale»: alors que leur année de formation devait s'achever par une soirée-bal le mercredi 11 mars 2020 au Casino de Montreux, l'événement a été annulé, coronavirus oblige... Une frustration peut-être, un regret sans doute... alors que chacune et chacun attendait ces heures à vivre en compagnie de leurs conjoints, partenaires, amis, avec curiosité!

Les futurs policiers, gendarmes et inspecteurs seront assermentés selon le calendrier propre à chaque corps de police partenaire - y compris la Police militaire et la Police des transports: pour autant que ces cérémonies puissent avoir lieu (coronavirus oblige toujours...). Ils recevront leur Brevet Fédéral lors d'une cérémonie officielle (peut-être) le vendredi 5 juin 2020 à Savatan.

Jean-Luc Piller

Jours de service des militaires de l'armée suisse

5,4 millions en 2019

L'an dernier, les militaires ont accompli 5,4 millions de jours de service, ce qui représente environ 20 000 jours de moins qu'en 2018.

En 2019, 537 2027 jours de service ont été accomplis par l'Armée suisse, soit environ 20 000 jours de moins que l'année précédente (539 5719 jours de service). Les dépenses de la troupe (solde, subsistance, logement, transports, prestations de service, dommages aux cultures et aux biens) se sont élevées à 177,8 millions de francs, ce qui correspond à 2,9 millions de francs de moins qu'en 2018 (180,7 millions). La Comptabilité de la troupe ayant changé de système, le solde pour 109 600 de ces 5,4

millions de jours de service ne pourra être imputé qu'en 2020.

L'armée a consacré, en 2019, 17 5790 jours de service à des opérations, à des engagements et à des prestations d'appui (2018: 18 4526). Les changements les plus importants touchent le domaine des engagements subsidiaires de sûreté accomplis lors du WEF (moins 4 563 jours de service) ainsi que le service de promotion de la paix (moins 8 918 jours de service pour la SWISSCOY).

En 2019, 62 136 jours de service ont été

accomplis pour des engagements subsidiaires de sûreté (2018: 64 388). En ce qui concerne les services de promotion de la paix à l'étranger, le volume des prestations l'année dernière (86 724) a été légèrement inférieur à celui de 2018 (97 714). S'agissant de l'aide militaire en cas de catastrophe, aucun jour de service n'a été effectué en 2019 (2018: 93). Quant aux prestations d'appui au sens de l'ordonnance concernant l'appui d'activités civiles et d'activités hors du service avec des moyens militaires, elles se sont élevées à 26 930 jours de service (2018: 22 331).

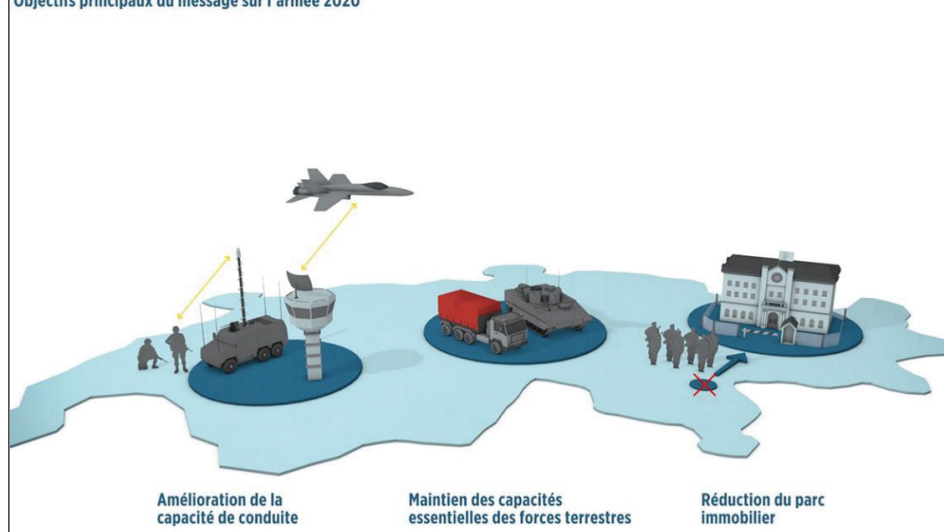
Enfin, dans le cadre du service de police aérienne, les Forces aériennes suisses ont accompli l'année dernière 18 hot missions (interventions), contre 16 en 2018, ainsi que 270 live missions (contrôles d'aéronefs d'États étrangers), contre 245 en 2018.

Message sur l'armée 2020

Plafond des dépenses pour les investissements de l'armée

Lors de sa séance du 19 février 2020, le Conseil fédéral a approuvé le message sur l'armée 2020. Les crédits d'engagement doivent permettre de répondre à trois priorités: en premier lieu, il s'agit d'améliorer la capacité de conduite, notamment par des investissements en faveur d'une télécommunication résistante aux crises. Deuxièmement, les crédits d'engagement serviront à moderniser les troupes terrestres, en particulier dans le domaine de l'aide en cas de catastrophe et celui des chars de grenadiers. Troisièmement, il est prévu de continuer de réduire le parc immobilier.

Objectifs principaux du message sur l'armée 2020



Puisque plusieurs systèmes principaux de l'armée atteindront la fin de leur durée d'utilisation ces prochaines années, d'importants investissements devront être réalisés. L'acquisition de nouveaux avions de combat et d'un système de défense sol-air de longue portée (programme Air2030) a la priorité. En parallèle, les troupes terrestres devront être modernisées et la cyberdéfense renforcée. Des investissements d'un montant de près de 15 milliards de francs seront nécessaires dans les dix prochaines années pour ces renouvellements: 8 milliards pour la protection de l'espace aérien et 7 milliards pour les autres composantes de l'armée.

Toutes les dépenses seront financées au moyen du budget ordinaire de l'armée. Le Parlement est amené à approuver un plafond des dépenses pour quatre ans. Un premier plafond avait été fixé à 20 milliards dans le cadre du développement de l'armée pour couvrir les dépenses des années 2017 à 2020. Outre les investissements, ce montant couvre aussi les charges d'exploitation s'élevant à 3 milliards par an. Pour la période 2021 à 2024, le Conseil fédéral prévoit un taux de croissance réel du budget de l'armée actuel de 1,4% par an. Cela correspond plus ou moins à la croissance réelle moyenne des dépenses de la Confédération. Ainsi, le plafond des dépenses que le Conseil fédéral soumet au Parlement s'élève à 21,1 milliards.

Télécommunications modernes

Pour les investissements qui concernent l'année 2020, le message sur l'armée comprend, comme lors des années précédentes, des crédits d'engagements pour le programme d'armement, pour l'acquisition de matériel de l'armée et pour le programme immobilier du DDPS. De plus, la mise hors service du système de défense sol-air, dont l'armée a fait l'acquisition il y a près de 40 ans, est également proposée.

Concernant la capacité de conduite, qui est la première des trois priorités mentionnées ci-dessus, le Conseil fédéral veut améliorer la communication vocale et la transmission de données de l'armée. Pour que l'armée reste opérationnelle en cas de crises et de cyberattaques, elle doit disposer de systèmes de techniques de l'information et de la communication robustes et modernes. Ils doivent aussi fonctionner dans des situations extraordinaires, c'est-à-dire être résistants aux crises. C'est pourquoi le Conseil fédéral souhaite moderniser les moyens de télécommunication de l'armée. 600 millions seront investis pour les nouveaux systèmes comme les appareils radio et à ondes dirigées et le réseau intégré de télécommunications militaires. Par ailleurs, les éléments de conduite du système de surveillance de l'espace aérien Florako seront également remplacés pour un montant de 155 millions.

Mobilité pour être armés face aux menaces

Comme deuxième priorité du message sur l'armée, le Conseil fédéral propose que les capacités essentielles des troupes terrestres soient maintenues, ce qui va d'ailleurs dans le sens de la décision fondamentale qu'il a prise en mai 2019. Les forces terrestres doivent mieux s'adapter à des conflits impliquant un grand nombre d'acteurs et présentant diverses formes d'actions; pour ce faire, l'armée doit être mobile et pouvoir appuyer plus fortement les autorités civiles. À cet égard, le Conseil fédéral propose de renouveler l'équipement de l'aide en cas de catastrophe - vieux de plus de 30 ans - pour un montant de 116 millions et à l'adapter aux standards actuels. Du nouveau matériel (véhicules, pompes, lances) est requis en particulier pour l'extinction d'incendies industriels et de grande ampleur. De plus, les militaires doivent disposer d'équipements de protections sûrs et d'appareils de protection respiratoire.

Outre l'aide en cas de catastrophe, la capacité de l'armée à assurer des engagements mobiles en cas de conflit armé doit être maintenue. Cette capacité est couverte aujourd'hui notamment par les chars de grenadiers 2000. En raison de leur âge, certains composants ne sont plus disponibles à l'achat. Si aucune mesure n'est prise, ces chars ne pourront plus être engagés à partir de 2023 environ. Pour continuer d'utiliser la flotte et maintenir sa valeur, il est prévu de prolonger l'utilisation des chars de grenadiers jusqu'en 2040 pour un montant de 438 millions. Les remplacer par de nouveaux véhicules légèrement blindés serait sensiblement plus coûteux.

Dans son programme d'armement, le Conseil fédéral propose par ailleurs un crédit d'engagement d'un montant de 45 millions pour la mise à niveau des avions PC-21, utilisés pour la formation des pilotes de jet. Ces avions sont employés pour la formation de base et seront adaptés aux configurations actuelles, comme pour les autres pays qui les utilisent. Enfin, à l'instar des années précédentes, le Conseil fédéral soumet également les crédits pour le matériel de l'armée (837 mio). Ils seront utilisés notamment pour améliorer les moyens de cyberdéfense.

Réduire le parc immobilier

La troisième priorité du message sur l'armée concerne le parc immobilier et son ampleur, qu'il s'agit de continuer à réduire comme le prévoit le concept de stationnement. L'aménagement de la place d'armes de Chamblon (29 mio) permettra d'y déplacer l'école d'hôpital, qui est actuellement stationnée à Moudon, et de fermer ensuite la place d'armes de Moudon. L'agrandissement et la rénovation générale de la place d'armes de Frauenfeld (étape II, 86 mio) permettront de fermer d'autres sites ultérieurement. De plus, la Base aérienne de Dübendorf sera concentrée sur une nouvelle base fédérale accueillant principalement des hélicoptères. Pour ce projet, le Conseil fédéral propose d'investir 68 millions dans des travaux de construction.

Jaguar I-Pace EV400

L'européenne qui rivalise

Tous les constructeurs s'y lancent à corps perdus, mais Jaguar est la première à sortir ses griffes pour contrer l'américaine Tesla sur le marché du tout électrique avec des performances équivalentes.



La Jaguar I-Pace (prononcer aïe-Paice pour ne pas la confondre avec l'E-Pace présentée dans le précédent numéro) a d'innombrables qualités qui, d'ailleurs, ont été reconnues dans le milieu automobile puisqu'elle a décroché trois titres mondiaux en 2019: «World Car of the Year», «World Green Car» et «World Design Car». Jamais une seule voiture n'avait décroché autant de titres la même année aux «World Car Awards». Et c'est une bonne entrée en matière pour

venir jouer sur les mêmes plates-bandes de Tesla. Plus belle que l'américaine (même si cela n'est que subjectif), l'anglaise, dirigée par les indiens de Tata Motors et fabriquée en Autriche a un équipement plus complet et plus stylisé, mais surtout, elle a des performances qui lui permettent de lui tenir tête. La Jaguar I-Pace est dotée d'un moteur indépendant de 200ch par train roulant, soit 400 ch au total. Cela fait de ce SUV un véhicule à quatre roues motrices qui peut être catapulté

de 0 à 100 km/h en seulement 4,8 secondes. Un exploit pour ce lourdaud de 2,2 tonnes qui comprend 600kg de batteries au Lithium-Ion qui sont judicieusement positionnés sous le plancher, assurant ainsi une bonne stabilité du véhicule qui en fait une belle sportive pouvant atteindre les 200 km/h.

Quant à l'autonomie, elle peut atteindre 470km, mais en réalité, en conduite mixte et responsable, la réalité est plus proche des 380km et même jusqu'à 20% de moins sur autoroute. Fort heureusement, il est possible de recharger 80% de la batterie en moins de 45 minutes avec un chargeur rapide (100 kW) sur des bornes quasi inexistantes. Les plus courantes étant les bornes de 50 kW et là, il faudra 1h45 pour une recharge complète ou 12 heures avec celle de 7 kW. Il est aussi possible de charger sur une prise domestique, mais là, il faudra plus de 40 heures.

Voilà pour parler ce qui est, pour certains, fastidieux. Mais on a pas rien sans rien et avec l'I-Pace, il ne manque rien: le confort est très bon; le volume bien suffisant; l'équipement, j'ai beau chercher, il y a tout; la technologie, elle a été reprise des dernières Range Rover, y compris les poignées rétractables et j'en passe. Non, c'est le nec plus ultra. Reste que le prix de cette belle électrique n'est pas pour toutes les bourses: CHF 86 500 pour la S, CHF 94 800 pour la SE et CHF 101 000 pour la HSE. L'économie se fera sur le service - qui est gratuit durant 4 ans ou 100 000 km - les assurances et le carburant. On dira, à la louche, CHF 18 000 sur la durée de garantie.

fdf

Site de la marque: www.jaguar.ch

fabriqué en Suisse 
Compétence et performance
pour la protection et la sécurité

GENERAL DYNAMICS
European Land Systems-Mowag

prêt pour l'achat



PIRANHA

en production



DURO

en acquisition



EAGLE

Range Rover Evoque D180

Un cran nettement en-dessus

Une face avant plus dynamique et clairement inspirée du Velar, la nouvelle Evoque a repris également tous les codes. Elle est encore plus belle, exclusive et luxueuse.



l'étriqué. Par contre, le coffre a gagné 10% de capacité supplémentaire pour arriver à 472 litres ou 1383 litres dossiers rabattus (40/20/40). Disponible uniquement en cinq portes et quatre roues motrices, la plus petite des Range Rover en a sous le capot. Des blocs turbodiesel de 2 litres développant 150, 180 ou 240 ch. Les moteurs essence sont aussi des 2 litres de 200, 250 ou 300ch. tous

Après notre essai de l'incroyable Range Rover Velar à la fin de l'année 2018, nous avons été ravis de tester l'Evoque 2, qui lui a pris son look, son design et sa technologie. Et si vous êtes un des 800 000 acheteurs, vous constaterez que ce modèle est encore plus luxueux et plus agréable à conduire.

Cette deuxième version est aussi dotée, de deux écrans tactiles sur la console centrale, repris par tous les modèles du groupe Jaguar-Land-rover. L'ensemble du tableau de bord est de très belle facture, très épuré et totalement ergonomique. A l'arrière, l'Evoque 2 offre toujours des places confortables pour trois adultes de taille moyenne. Plus grands, les passagers s'y trouveront à

couplés avec une boîte automatique de 9 rapports et une semi-hybridation.

qui récupère et stocke l'énergie générée lors de décélération et la réutilise pour assister le moteur et optimiser son efficacité et qui coupe automatiquement le moteur à la décélération. Au final, notre version d'essai, le D180, nous a permis de constater que son poids de 1891kg n'est pas idéal pour limiter sa consommation. Nous avons mesuré une moyenne de 8,9 l/100 km. Et le prix de vente est aussi plus élevé que la moyenne car il faut compter sur un prix de base de CHF 53 500 ou CHF 51 200 pour le D150.

fdf
Site de la marque: www.landrover.ch

Nissan Micra IG-T 1000 Xtronic

La citadine polyvalente

Plaisante à regarder, la nouvelle Micra l'est aussi à conduire, avec une préférence en zone urbaine. Elle est pratique à garer, comme une petite, mais l'intérieur est celui d'une grande.



conduite en ville. Quoiqu'il en soit, au volant, la Micra inspire la sérénité et les occupants n'ont pas à se plaindre du confort et de l'équipement. Quant au coffre, 300 litres ou 1004, sièges arrière rabattus sont bien suffisants pour dévaliser les boutiques.

Ce 3 cylindres turbo repris de la Renault Clio, n'est pas des plus économes, du moins, sa moyenne n'est pas proportionnelle à sa taille et son

Pour cette 5^e génération de Micra, Nissan a choisi de la produire en France. Une chance pour les européens qui bénéficieront d'un modèle nettement mieux fini que sa devancière produite en Inde.

La Micra n'est disponible en Suisse qu'en 5 portes et avec un moteur trois cylindres turbo à essence, mais au choix, le 100 ou 117 ch, avec une boîte manuelle à 5 vitesses ou avec une transmission à variation continue Xtronic. Nous avons testé cette dernière avec le 100 ch. Très pratique et agréable en zone urbaine, ce n'est pas le cas lorsque la transmission est sollicitée car elle a tendance à hurler désagréablement. Ceci additionné au bruit de roulement..., nous privilégierions donc la

poids puisque durant notre essai, la moyenne était de 7,4/100km. A contrario, elle est proposée avec un équipement de sécurité qui ferait rêver les plus grandes: reconnaissance de la signalisation, feux automatiques, aide au démarrage en côte, le contrôle de l'assiette (il agit sur les freins pour contrebalancer les mouvements de carrosserie), comme l'assistant de trajectoire qui assure une meilleure tenue de route, etc.

Le prix: pour le 100 ch, il dépend de l'une des sept versions choisies. Le plus bas étant à CHF 14 590. Pour une version avec boîte Xtronic, le prix est de CHF 19 290 et il faudra CHF 1100 de plus pour le 117 ch.

fdf
Site de la marque: www.nissan.ch

Subaru Forester 2.0i e-Boxer Hybridation rikiki pour un gain de 17ch

Pour ce qui est du style, rien de révolutionnaire dans cette nouvelle Forester. C'est sous le capot que cela se passe.



Comme entrée en matière, nous n'allons pas vous parler de son fameux 4 cylindres Boxer 2.0 à essence, mais de son moteur électrique additionnel, d'où la dénomination e-Boxer. Attention, si son concepteur parle d'hybridation, il faut le prendre avec des pincettes. Oui, il offre une propulsion plus intéressante puisqu'il rajoute 16,7 ch (66 Nm), mais pour ce qui est de son autonomie en tout électrique, elle n'ira pas au-delà de 2km sans l'aide du moteur thermique, et ceci pour autant que vous ne dépassiez pas les 40 km/h. Vous l'aurez compris, avec l'e-Boxer, l'économie d'essence se fera surtout en ville. Subaru annonce jusqu'à 11% de consommation en moins. Reste que nous avons tout de même enregistré une moyenne de 9,8l/100km, ce qui pour une 4 roues motrices, un moteur de 2,0 l et une boîte automatique (CVT) pourrait sembler correcte avant... Ce n'est pas le cas maintenant.

Fort heureusement, le poids de ce moteur électrique et de la batterie située au-dessus du train arrière, n'enlève rien à ses performances dans le terrain qui confirment son statut de SUV et de véritable franchisseur. Subaru est une légende dans le domaine et la Forester possède en plus une polyvalence rare que l'on retrouve dans l'habitacle. Outil de travail robuste et fiable, la Forester est aussi une familiale. Son volume intérieur est bien au-dessus de nombreux autres SUV. Le coffre à lui tout seul est de 505 litres ou 1779, dossiers rabattus.

L'entrée de gamme de la e-Boxer est à CHF 38 150. La version Swiss Plus offre quelques options intéressantes pour CHF 41 650, mais la Luxury de notre essai est plus convaincante et son prix est affiché à CHF 45 500.

fdf
Site de la marque: www.subaru.ch



fidexaudit

VOTRE PARTENAIRE
COMPTABLE DE VOTRE RÉUSSITE

Expertise comptable, Audit, Fiscalité,
Conseil d'entreprise, Ressources humaines,
Conseil juridique,
Conseil en matière de succession



fidexaudit sa
chemin de momex 2
case postale 598
CH - 1001 lausanne

tél. +41 21 331 02 02
fax +41 21 311 55 85
info@fidexaudit.ch
www.fidexaudit.ch

FIDUCIAIRE | SUISSE CHAMBRE FIDUCIAIRE Membre indépendant de EuraAuditInternational

La vie des sections

ASSO - Association suisse de sous-officiers
ASSU - Associazione Svizzera di Sottufficiali



Président central: sgt Peter Lombriser

Responsable communication:
Monika Bregy, medien@suov.ch

Secrétariat central: Genny Cramer
079 654 65 62, genny.cramer@suov.ch

Adresse internet: www.suov.ch

Cette rubrique est ouverte à toutes les sections ASSO et autres groupements. Textes et photos à faire parvenir à la rédaction de **Nam**, case postale 798, 1401 Yverdon-les-Bains ou par courriel à redaction@revue-nam.ch. Délai de la remise des textes: lire en page 5.

ASSO - Lausanne

Agenda

- 23.04 AG de printemps du Ski-club, TBD
- 25.04 Tir amitié ASSO-SVO, Stand de Vernand
- 09.05 AG ASSO Suisse, Frauenfeld
- 09.05 Commémoration armistice 39-45, Cimetière de Montoie
- 05/07.06 Tir fédéral en campagne 2020, Suisse
- 12/14.06 Cours de cadres ASSO Vaud N° 2, Hongrin
- 22/23.06 Fête Fédérale de tir 2020, Lucerne
- 20/21.06 Marche Romande du Général Guisan, Mézières
- 23.06 **Conférence sur l'acquisition du jet de combat, Verte-Rive**
- 01.08 Coups de canon à la pièce et barbecue, Signal de Sauvablin
- 30.08 Commémoration de la mort du Gén. Guisan, Fort du Gothard
- 05.09 Cours central ASSO, Place d'armes Thoun
- 25/27.09 Cours de cadres ASSO Vaud N° 3, Place d'armes Bière
- 03.10 Sélection CISOR, Place d'armes Sion
- 07.10 Séance du comité d'octobre, Verte-Rive
- 07.11 Commémoration armistice 14-18, Cimetière de Montoie
- 04/06.12 Cours de cadres ASSO Vaud N° 4, Place d'armes Bière



ASSO Yverdon et environs

Agenda

- 15.08 Concours multidisciplinaire, Chamblon
 - 11/12.09 Bivouac lieu à définir
 - 09/10.10 Tir Franco-Suisse, Chamblon
 - 13.11 souper de la société, Cabane de l'ASSO
- Renseignements: didier.perret@asso-yverdon.com



CISOR

Report des manifestations de la CISOR 2020-2021

Vu les circonstances «Coronavirus» et les informations que nous avons tant de Belgique que de Suisse, le président en charge de la CISOR (Confédération Interalliée des Sous-Officiers de Réserve) et le soussigné avons décidé de reporter nos manifestations comme suit:

- Le Congrès à Bruxelles avec la Passation des pouvoirs aura lieu en **octobre 2020** et non en août.
- La Séance CISOR et le cours Leadership à Spiez: aura lieu en **février 2021** et non en octobre
- La Compétition CISOR à Thun aura lieu, comme convenu initialement, en **mai 2021**.

Les dates et des informations plus détaillées vous seront communiquées en temps voulu.

Renseignements: adj sof Germain Beucler
079 797 33 60 ou pg.beucler@hispeed.ch



1400 YVERDON-LES-BAINS
Tél. 024 425 35 13
Fax 024 426 40 50

Ouvert toute l'année

Restaurant de la PLAGE

Surveillance - Protection - Enquêtes

PYTHON

Un nouveau regard sur la sécurité

Contact Tél. +41 22 749 19 00

www.python-securite.ch

Stratégie - Expertise - Coaching

Mobilizzazione

Il bravo soldato

In questo momento migliaia di militari forniscono prestazioni sussidiarie nei settori della sanità e della sicurezza. Un aiuto più che mai urgente in questi giorni. Anche le scuole reclute proseguono, nel servizio ordinario, con la loro istruzione. In questo modo l'esercito non solo adempie al suo mandato costituzionale, ma tiene conto anche delle minacce future.



Il Consiglio federale prevede che nei prossimi giorni e nelle prossime settimane le autorità civili necessiteranno del sostegno da parte dell'esercito in misura sempre più importante.

Per poter soddisfare le richieste dei Cantoni, il Governo innalza il limite superiore del servizio d'appoggio da 800 a 8000 militari. Questo provvedimento resterà in vigore fino alla fine di giugno del 2020.

Il gigantesco lavoro, svolto a favore del sistema sanitario civile messo alla prova dalla crisi di coronavirus, non può essere svolto da solo. Necessità di un sostegno efficace e rapido, del quale a metà marzo il Consiglio federale ha investito l'esercito. Oggi le sue formazioni sanitarie e di sicurezza sono schierate in tutta la Svizzera in servizio d'appoggio, impegnate fianco a fianco delle forze civili per combattere la pandemia e le sue conseguenze. L'esercito adempie così esplicitamente al suo mandato costituzionale ed allo stesso tempo alla sua responsabilità di tutela nei confronti del personale militare. Tuttavia, per poter continuare a fornire aiuto alla popolazione anche domani e dopodomani, è essenziale che le scuole reclute, possibilmente, continuino. Questa è una sfida impegnativa per l'esercito, ma anche una cartina di tornasole per la solidarietà collettiva.

Garantire le prestazioni anche domani

Le prestazioni fornite quotidianamente dai soldati, sette giorni su sette, sono una parte evidente della corsa contro il tempo e contro la pandemia, la cui fine ancora oggi non può essere definita con certezza. La settimana scorsa tutte le scuole reclute hanno completato l'istruzione finalizzata all'impiego, al fine di vincere questa maratona.

In effetti, le prestazioni d'aiuto sollecitate dai Cantoni sono innumerevoli. Queste contemplano principalmente quelle del settore della sanità, con servizi nell'ambito delle cure di base, nonché di cura, monitoraggio e trasporto dei pazienti, se non nella logistica sanitaria. Inoltre, se necessario, andrebbero svolti compiti logistici trasporti e supporto nell'allestimento di infrastrutture provvisorie.

Oltre a ciò, andranno sgravate le forze di polizia nell'ambito della sicurezza, ad esempio sostenendo il corpo delle guardie di frontiera ai confini nazionali. In tutti questi

ambiti essenziali, i militari forniscono un prezioso aiuto, di cui la Svizzera al momento, e probabilmente ancora per molto tempo, non può fare a meno.

Con la formazione HELPING HANDS nelle scuole reclute, l'Esercito crea un ulteriore bacino di personale ausiliario con il quale le istituzioni sanitarie e sociali della Svizzera possono essere sostenute in modo significativo nella lotta contro la pandemia COVID-19. *Divisionario Andreas Stettbacher, Medico in capo dell'esercito*

Il Medico in capo dell'esercito Stettbacher afferma che l'istruzione orientata all'impiego HELPING HANDS si svolge con grande motivazione. E' convinto che l'esercito offrirà, nell'affrontare il COVID-19, un importante contributo a beneficio del Paese e della sua popolazione.

Sarà ancora più importante che le prestazioni d'aiuto possano essere assicurate, con la stessa efficienza, fra una settimana, fra un mese o mezzo anno. Questo comporta che le scuole reclute possano proseguire e che le reclute restino in servizio, in modo tale che l'istruzione continui senza ritardi. Il capitano Elia Fassora, istruttore d'unità delle scuole sanitarie 42, conferma che "grazie alla rinuncia dei congedi del fine-settimana, siamo riusciti ad accelerare l'istruzione". Il Medico in capo dell'esercito Stettbacher ha constatato, anche grazie a parecchie testimonianze da Airolo, come le reclute sono molto motivate e consapevoli del sensato lavoro di questi giorni.

Osservanza delle norme d'igiene

Rigorosa osservanza delle norme d'igiene. Il servizio militare deve però anche proteggere. In questo senso è di fondamentale importanza che non solo le formazioni mobilitate, ma anche le scuole reclute rimangano in salute e quindi operative nel loro servi-

zio ordinario. Nell'attività militare, l'applicazione ed il rispetto delle norme igieniche e delle misure comportamentali (<https://bag-coronavirus.ch>) a propria tutela e per la protezione degli altri, abbiano la massima priorità. Sia la truppa che i quadri possono contare sugli specialisti dell'esercito nell'attuazione di tali misure.

Il Servizio medico militare, in collaborazione con il Servizio di cure dell'esercito, assicura l'assistenza medica ai militi secondo gli standard civili 24 ore su 24, tutti i giorni della settimana, in tutta la Svizzera. In materia di diagnostica e trattamento del COVID-19, vengono attuate tutte le direttive dell'UFSP. *Divisionario Andreas Stettbacher, Medico in capo dell'esercito*

Le norme igieniche vengono coerentemente applicate nella vita militare quotidiana e sono soggette a controlli regolari - se necessario, vengono adottate misure correttive. La distanza necessaria con il prossimo dev'essere rigorosamente rispettata durante l'istruzione, il riposo, il tempo libero, durante la galba ed il servizio di parco, le maschere di protezione ed i guanti devono essere indossati ovunque sia necessario, e grande importanza è data all'igiene personale. Se necessario, ogni membro dell'esercito può rapidamente contare sulla visita di un medico militare. La prontezza all'impiego dev'essere garantita in ogni momento.

Protezione reciproca di truppa e popolazione

Poiché esiste un rischio di contagio reciproco tra i militari in servizio e la loro cerchia personale a casa, è attualmente importante separare l'ambito militare da quello privato. In questo senso, per il bene della comunità, le reclute sono rimaste in servizio per tre settimane, senza congedi o licenze.

Tale misura severa e restrittiva è semplicemente utile per evitare il contagio. Protegge l'intera truppa ed è un fattore importante per essere pronti con HELPING HANDS, di cui tutta la popolazione potrebbe beneficiare. Allo stesso tempo, il rischio di contagio per l'intera popolazione si riduce, con i militari che rimangono tra di loro nei fine-settimana.

Per il benessere di tutti

Tenendo conto di tutte queste precauzioni, l'istruzione delle reclute continua, affinché domani e dopodomani le truppe siano pronte ad assolvere il loro mandato costituzionale o il servizio di appoggio relativo al coronavirus affidato dal Consiglio federale. Anche se una tale disposizione risulta difficile in una società libera come quella svizzera, questa è però necessaria per il benessere di tutti. In questa particolare situazione d'emergenza, l'esercito deve garantire la sua prontezza, per il bene di tutti.

L'obiettivo comune è quello di prendere, insieme, il controllo della pandemia, e di poter tornare al più presto alla nostra vita sociale abituale, che conosciamo e apprezziamo. L'Esercito svizzero è fiero dell'impegno dei militari impiegati e attesta loro il massimo rispetto.

Com Difesa, 28 marzo 2020



AP CONSULTING André Prahin SA

votre conseiller immobilier

- ACHAT
- VENTE
- ETUDE DE PROJET, DE CONSTRUCTION & DE FINANCEMENT
- ENTREPRISE GENERALE

Place Saint-François 2 - CP 5015 - 1002 Lausanne

Tél.: 021 331 29 29 - Fax: 021 331 29 20 - E-mail: info@apconsulting.ch

JAB 1000 Lausanne 1

Annoncer les rectifications d'adresse
Retours et changements d'adresse:
NAM - Case postale, 1401 Yverdon-les-Bains

Votre annonce...

- * vous cherchez du personnel...
- * vous cherchez un emploi...
- * vous voulez vendre du terrain, un immeuble...
- * vous voulez vendre une voiture...
- * vous voulez vendre des produits...
- * vous voulez vous faire connaître...

**... une bonne adresse:
les pages de publicité
de «Notre armée
de milice»**

**Renseignements,
délais de la remise des
annonces**

Lire en page 5

**Bulletin
d'abonnement
dans ce numéro**

Se mettre au **vert**.
Savourer des
nuits blanches.
Rougir de plaisir.
Nager dans le
grand **bleu**. Voir
la vie en **rose**.

OÙ VOS
IDÉES
DEVIENNENT
ÉMOTIONS

CAVIN
artgraphic

